

Chapeaux très élégants pour l'été \$1.00 vendus régulièrement \$1.75  
Ces chapeaux ont été achetés à la vente de l'été dernier et sont maintenant à la mode.  
S. F. Mayer's Clothing Store  
Satisfaction garantie ou l'argent remboursé

# LE GOURRIER DE L'OUEST

VOLUME V.

EDMONTON, JEUDI, 22 SEPTEMBRE, 1910.

## TRIBUNE LIBRE

### A PROPOS DE L'INCORPORATION DE MORINVILLE

Morinville, 16 septembre 1910.  
Monsieur le Rédacteur du "Courrier de l'Ouest."  
Edmonton.

Pour l'information des contribuables de Morinville qui s'étonnent du retard apporté à l'incorporation de notre village en ville, je vous serais obligé de bien vouloir publier les deux lettres ci-jointes.

Votre dévoué,  
LUDGER LEMIRE,  
pr. A. A. R.

(Traduction).

Morinville, 16 septembre 1910.  
Hon. C. R. Mitchell,  
Procureur-Général,  
Edmonton.

Monsieur :—  
Je serai heureux de recevoir de votre département les informations ci-après, pour moi-même et dans l'intérêt des contribuables du village de Morinville.

Comme un de ceux prenant un profond intérêt à la prospérité de notre village, je suis grandement surpris que nos conseillers et notre secrétaire aient, durant les six mois derniers, travaillé et dépensé notre argent en droits légaux pour obtenir l'incorporation de ce village de Morinville en ville et cela sans résultat.

Une explication de la part de votre gouvernement, nous disant pourquoi il n'a pas été fait droit encore à cette requête et nous faisant connaître si oui ou non notre village sera incorporé en ville m'obligerait beaucoup.  
Je suis, Monsieur, respectueusement, votre  
(signé) LUDGER LEMIRE.

(Traduction)

Edmonton, 20 septembre, 1910.  
Monsieur :—

En réponse à votre lettre du 16 courant adressée à l'honorable Procureur-général, je puis vous dire que le délai apporté à l'incorporation du village de Morinville en ville est dû entièrement à ce que les procédures qui ont été prises par les autorités du village sont irrégulières. Le conseil du village a été avisé des mesures propres à prendre et aussitôt que lesdites mesures seront prises et les papiers nécessaires reçus par le Département, le village de Morinville sera, en toutes probabilités, proclamé ville.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur,  
(Signé) A. Y. BLAIN,  
Député (Procureur-Général par intérim).

### UN MARIAGE A EDMONTON

AMYOT-TURGEON

Lundi dernier, 19 septembre, avait lieu le mariage du Docteur J. E. Amyot de St. Emile, avec Mlle Elisabeth Turgeon, fille de M. Cléophas Turgeon, d'Edmonton.

La bénédiction nuptiale fut donnée à neuf heures en l'église de l'Immaculée Conception par le Rév. M. Normandeau, curé de St. Emile.

Un grand nombre de parents et amis assistaient à la cérémonie religieuse qui fut l'une des plus belles que nous ayons eues encore dans la paroisse de l'Est. Le Choeur de chant, composé exclusivement de parents de la mariée, exécuta divers chants à la perfection; nous citerons notamment "Kyrie Eleison" par M. Hormidas Boissonnault, "Sanctus" par M. Louis Turgeon, "Agnus Dei" par M. Albert Turgeon, "Ave Maria" par Mme Wilfrid Gariépy et un cantique émuant par M. Gendreau.

L'orgue était tenu par Melle Emma Levasseur et le chœur sous la direction de M. Hormidas Boissonnault.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Cléophas Turgeon, pour le marié, M. W. Mercier.

Après la cérémonie religieuse le dîner fut servi chez les parents de la mariée, qui ont droit à toutes les félicitations pour la façon parfaite avec laquelle ils firent les choses.

Au nombre des convives étaient la grand'mère de la mariée, Mme Veuve Noël Boissonnault, ses deux oncles, MM. Louis et Antoine Boissonnault, les RR. PP. Le marchand, curé de la paroisse et Simard, de St. Albert, ce dernier parent de la mariée; le Rév. M. Normandeau; M. et Mme P. E. Lessard, M. et Mme W. Gariépy; M. et Mme J. M. Dechêne; Mme J. C. Brien; M. et Mme C. La Joie; Mme Pihaud; MM. Cléophas et Edouard Gariépy, Noël et Albert Turgeon; M. et Mme H. Boissonnault, Mmes B. Croisette et C. Verrier, M. et Mme Edmond Labbé, M. et Mme O. Laferrière; M. W. Mercier; M. et Mme Louis Turgeon et M. et Mlle Laurendeau.

Au dessert eurent lieu les traditionnels discours qui furent aussi nombreux qu'excellents.

Le R. P. Lemarchand, curé de la paroisse fit un éloge délicat de la jeune mariée en qui il perdit une excellente paroissienne; M. le Curé de St. Emile parla en termes flatteurs du marié et il se félicita de l'excellente recrue qu'est Mme Amyot pour la paroisse de St. Emile.

De riches et nombreux cadeaux ont été offerts aux deux fiancés.

Après le dîner, les invités allèrent accompagner à Strathcona M. et Mme Amyot qui prirent le train pour Banff.

Nous nous joignons aux très nombreux amis de M. et Mme Amyot pour leur souhaiter bonheur et prospérité.

### CAUSERIE DE LA SEMAINE

CECI N'EST PAS POUR LES DAMES.

Nous allons donc pouvoir causer librement... entre hommes.

L'autre jour, il y avait dans le "Bulletin" d'Edmonton, un long article, deux colonnes et demie en texte serré, sur l'ouverture de la saison des modistes. L'auteur décrivait minutieusement un par un tous les chapeaux en étalage dans la ville. C'était des chapeaux à la Charlotte Corday, à la Louis XIV; des George et des Madeline Lewis; tout cela avec des turbans hindous ou des turbans de Bois Sacré; et des noeuds bleu Copenhague, brun faisan ou noir Chantilly.

Rien qu'à la lecture, on avait mal aux yeux de toutes ces couleurs chimiques qu'une simple petite pluie du Bon Dieu peut ramener à la couleur d'innocence. Une femme seule pouvait lire cela. Alors l'auteur aurait dû mettre en tête: Ceci n'est pas pour les hommes. Ou plutôt, s'il eût été vraiment malin, il eût écrit: Ceci n'est pas pour les femmes. Il eût été bien sûr qu'elles l'auraient toutes lu.

Quant à moi, je n'ai jamais pu comprendre la mode. La toilette est une chose qui sied, c'est-à-dire qui va bien à la personne, qui s'harmonise avec ses charmes naturels. Or ce qui va bien une fois doit aller bien toujours et ce qui ne va pas cette année n'ira pas davantage l'an prochain.

Faisons une comparaison. Vous avez à faire encadrer une gravure; elle est sèpia et de petite dimension. Irez-vous commander une immense cadre verte? Non, vous prendrez un cadre de couleur et de dimension en harmonie avec votre image. Et si, l'année prochaine, vous aviez encore la même gravure à faire encadrer, vous ne prendriez pas davantage un grand cadre vert, quand bien même le marchand vous jurerait ses

grands dieux que cette année la mode est aux grands cadres et à la couleur verte.

Mais s'il s'agit pour une femme de s'encadrer elle-même dans une toilette, adieu tout raisonnement! La mode! la mode! quelle est, la mode? Voilà le seul cri. Si la mode est aux grands chapeaux et au bleu tendre, voilà toutes les petites femmes qui disparaissent sous de vastes parapluies et la peau des brunes, naturellement mate, prend des teintes verdâtres sous les reflets du bleu.

L'année suivante, le pompon est aux petits chapeaux et au rouge écarlate. Alors les femmes puissantes se mettent des coquilles sur la tête et les blondes ont des allures de cadavre à côté du pourpre de leur robe.

Car tout est harmonie. "La musique est l'harmonie des sens, la peinture est l'harmonie des couleurs, l'architecture est l'harmonie des lignes, et la grâce de la femme réside dans l'harmonie de sa beauté avec le cadre de toilette qu'elle s'arrange tout autour.

Chers hommes (puisque c'est vous seuls qui lirez ces lignes) faites donc comprendre à vos épouses, à vos filles, à vos sœurs et à vos fiancées que la mode n'est qu'une odieuse invention mercantile. La beauté n'est pas une convention qui change d'année en année. Le beau a des règles immuables; il repose sur des lois physiques d'optique et de proportion et a pour fondement la simplicité et l'harmonie.

Il y a quelques mois, mourait en Amérique, un Français, l'inventeur de la crinoline. Que pensons-nous aujourd'hui de ce fameux instrument? Et que pensera la génération qui va suivre des immenses chapeaux-cloches d'aujourd'hui?

Le vieux Jean Jacques Rousseau a émis des idées bien fausses; mais quelquefois aussi il ne raisonnait pas trop mal. Voici de petits échantillons de sa manière de voir... mais ceci est toujours entre nous... chut! parlons bas! car nos femmes nous écoutent:

"On peut briller par la parure, mais on ne peut que par la personne. Nos ajustements ne sont point nous; souvent ils déparent à force d'être recherchés; et ceux qui font le plus remarquer celles qui les portent sont ceux qu'on remarque le moins.

"L'éducation des jeunes filles est en ce point tout-à-fait à contre sens. Quelle est belle! leur dit-on, quand elles sont parées. Et, au contraire, on devrait leur faire entendre que tant d'ajustement n'est fait que pour cacher des défauts et que le vrai triomphe de la beauté est de briller par elle-même. L'amour des modes est de mauvais goût, puisque les visages ne changent pas avec elles et que, la figure restant la même, ce qui lui sied une fois lui sied toujours."

Et ailleurs Rousseau dit: "Les femmes qui ont la peau assez blanche pour se passer de dentelles donneraient bien du dépit aux autres si elles n'en portaient pas. Ce sont presque toujours les laides personnes qui aiment les modes, auxquelles les belles ont la bêtise de s'assujettir."

Voilà comment le vieux Jean Jacques parlait il y a cent cinquante ans. Jamais rien de nouveau sous la calotte des dieux. SYLVUS.

QUI PEUT DONNER DES NOUVELLES?

M. Léon F. Bordenave, de Thérrien P. O., près le lac St. Vincent, est recherché par sa famille et toutes communications à ce sujet seraient regues avec reconnaissance.

Voici les renseignements susceptibles de la faire retrouver.

M. Léon F. Bordenave est âgé de 24 ans, il est né à Grande Anse, comté de Gloucester, N. B. Il a quatre doigts coupés à la main gauche. Avant sa disparition, qui date du 16 février, M. Bordenave était au service de M. Garneau de St. Paul des Métis.

M. Bordenave a dit à certaines personnes qu'il partait pour le Montana, mais d'autres déclarent l'avoir vu en dernière lieu à Wolf Creek, dans les chantiers de construction du G. T. P. Prière d'adresser tous renseignements au "Courrier de l'Ouest" ou à M. Frédéric Bordenave, Thérrien P. O. Alta.

### LA COLONISATION D'ALBERTA

La campagne de colonisation de M. D. H. Morin, aux Etats-Unis.

Une correspondance privée d'Alpena, Michigan, nous informe de l'excellent travail de propagande que M. D. H. Morin, agent de colonisation du gouvernement d'Alberta, effectuait actuellement dans l'Etat du Michigan.

M. Morin a entrepris toute une campagne de presse dans l'"Alpena Evening News" pour réfuter quelques opinions erronées sur notre pays et les résultats de cette louable initiative ne se sont pas fait attendre.

M. Morin a été particulièrement heureux en décidant un grand nombre de personnes, parmi lesquelles sont plusieurs de nos compatriotes, à venir s'établir dans l'Ouest.

Nous savons que le gouvernement provincial est tout particulièrement satisfait du travail de propagande de notre compatriote.

Nous l'en félicitons bien sincèrement.

### Nouvelles régionales

LAMOREUX, Alta.

Le contrat des travaux d'achèvement intérieur de notre église a été donné à M. Pierre Bernier qui doit se mettre à la besogne immédiatement.

Lorsque ces travaux seront terminés notre église sera l'une des plus jolies du diocèse.

Les moissons sont entièrement terminées dans la région; tout le grain est en meulons et les battages commenceront la semaine prochaine.

Les jeunes gens de Lamoureux se préparent à prendre part au concours original organisé à l'occasion de l'exposition du Fort Saskatchewan, vendredi prochain. Le prix de ce concours doit être décerné à la voiture ayant amené en une seule fois le plus de personnes à l'exposition.

Les jeunes gens de Lamoureux préparent un chariot pouvant contenir 75 personnes.

Il n'y a aucun doute que ce seront eux qui remporteront le prix.

FRANK, Alta.

Le sanatorium de Frank, dont les lecteurs du "Courrier de l'Ouest" ont déjà été entretenus, sera ouvert au public le mois prochain.

Cet établissement est superbe sous tous rapports.

Il porte le nom de "Sanatorium Maurice Tilloy" M. Maurice Tilloy est un riche industriel du nord de la France et l'un des principaux actionnaires de la "Canadian Coal Consolidated," dont il est le président du conseil d'administration.

On a commencé depuis trois semaines la construction d'une église qui promet d'être très jolie et qui va rendre le R. P. Lajot bien heureux.

Cette église est construite sur une colline dominant la vallée de Frank et elle produira un très joli effet.

La Compagnie "Canadian Coal" fait construire une douzaine de maisons nouvelles, ce qui agrandit notablement notre village.

Les constructions particulières s'élèvent également avec rapidité car la Compagnie minière, qui est française et immensément riche, inspire une confiance générale dans l'avenir de Frank.

Nos mines produisent déjà une quantité énorme d'excellent charbon et la production augmentera considérablement lorsque les travaux préliminaires d'extraction seront terminés.

VONDA, Sask.

Une rectification

—C'est par erreur que nous annoncions récemment que M. Mondou avait choisi 700 acres de terrain pour sa compagnie. C'est (7000) sept mille acres qu'il faut lire.

### LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

La Commission des Chemins de fer, dont le président est le juge Mabee, siège actuellement à Edmonton pour entendre les différents survenus à propos de chemins de fer.

Vingt et un cas seront examinés durant le séjour de la Commission à Edmonton.

Un grand nombre de fermiers ayant des plaintes à formuler contre les Compagnies du C. P. R. et du C. N. R. seront entendus par la Commission.

La journée de mardi a été prescrite exclusivement employée à l'audition de fermiers ayant des griefs à l'endroit de la Compagnie du C. N. R.

Après avoir examiné les revendications des fermiers, le président Mabee a prononcé les paroles suivantes:

"Il me semble qu'un bon nombre de mécaniciens traversent le pays semblables à une bande de vandales, agissant absolument comme si les droits du peuple étaient quantité négligeable.

"... Je n'ai jamais encore été témoin d'un désordre semblable à celui qui semble commencer à régner dans la Compagnie du "Canadian Northern. Il me paraît une étrange chose que la plus grande partie de vous, les mécaniciens, ne soyez pas encore en prison."

LES MINES DE MORINVILLE SONT VENDUES \$300,000.

L'achat des mines de Morinville par un syndicat de capitalistes vient d'être définitivement conclu.

Ces mines qui sont la propriété de la Compagnie "Cardiff Coal" et qui consistent en 500 acres de terre carbonifère ont été acquises pour la somme de \$300,000, dont \$100,000 comptant et le surplus du paiement garanti par une première hypothèque sur la propriété et portant intérêt à 6 pour cent.

Les actionnaires de la Compagnie Cardiff Coal sont MM. J. H. Picard, J. H. Morris, E. A. James, Charles Carey, George Swaisland, S. Larue, L. Savard, Geo. Roy, R. Secord, P. E. Lessard, B. F. Morris et quelques capitalistes de Detroit, Michigan.

La nouvelle compagnie est constituée au capital de \$750,000, et elle se propose de faire produire aux mines leur plein rendement qui est de 1000 tonnes par jour. La production actuelle des mines en pleine saison est de 600 tonnes par jour.

Nul doute que Morinville ne bénéficie largement de la nouvelle impulsion qui va être donnée à cette importante exploitation.

## L'EXPOSITION AGRICOLE DE MORINVILLE

L'EXPOSITION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE ST. ALBERT REMPORTE UN GRAND SUCCÈS.

Favorisée par une température idéale la quatrième exposition annuelle de la Société d'Agriculture de St. Albert, tenue à Morinville, a remporté vendredi dernier un succès considérable.

Et de ce succès il convient de féliciter tout le monde, parce que c'est à tous qu'il est redevable: Aux dévoués organisateurs qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine durant les quelques semaines dernières; aux fermiers qui avaient répondu avec tant d'empressement et en si grand nombre à l'invitation de venir nous faire admirer leurs animaux superbes et leurs produits agricoles insurpassables; et, enfin, aux aimables habitants de Morinville dont l'accueil est toujours courtois et hospitalier à l'égard de leurs visiteurs.

Morinville avait revêtu, à l'occasion son aspect des jours de fête et de tous les points de cette région du nord si fertile et si essentiellement canadienne-française un grand nombre de cultivateurs étaient venus pour faire fructifier le rude labeur d'automne en même temps que pour s'instruire par une excellente leçon de choses des progrès possibles en élevage et en culture.

Jamais encore les animaux et les produits exposés n'avaient été si nombreux et le chiffre des entrées marque certainement un record dans l'histoire des expositions du Comté.

Jamais aussi les animaux n'avaient été plus beaux, le grain plus lourd, le beurre, les légumes, les travaux de diverses sortes si élégamment présentés.

Nos lecteurs pourront d'ailleurs se faire une idée du succès de l'ex-

position sous ce rapport en consultant la liste des prix que nous publions en son entier à la fin de ce numéro.

La liste des lauréats est longue et tous ceux dont les noms y figurent peuvent être fiers de la récompense qui est venue couronner leur labeur.

Chacun de ces efforts individuels a été recueilli par la foule qui en a fait son profit et les exposants de vendredi dernier ont sans nul doute contribué à faire faire un pas en avant à la cause agricole en développant chez tous les visiteurs de la campagne l'excellente qualité d'émulation sans laquelle il n'est pas de progrès possible.

Chevaux percherons, normands et Clyde; bêtes à corne des meilleures races adaptées à la région, étaient en nombre suffisant pour permettre de fonder de grandes espérances sur l'avenir de l'élevage dans le comté de St. Albert, et beaucoup de canadiens-français de la ville sont revenus confortés à l'idée qu'il était tout à fait impossible de voir de si beaux spécimens même à la récente exposition d'Edmonton. Les échantillons de grains étaient superbes et ont suffi à convaincre les visiteurs que si la saison fut désastreuse pour certaines régions de l'Ouest, la région de Morinville n'a nullement souffert.

Les nombreux meulons de grain que l'on pouvait voir dans la prairie environnant Morinville en 600 échantillons d'ailleurs une preuve convaincante.

Divers amusements athlétiques ainsi que les courses de chevaux sont venus compléter le succès de la journée.

### IMPRESSIONS D'UN DE NOS CONCI-TOYENS

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE.

Un ami a bien voulu nous communiquer des extraits d'une lettre qu'il vient de recevoir de notre concitoyen, M. Oscar Tessier, de passage à Montréal. Ce dernier donne, sur les fêtes magnifiques du Congrès Eucharistique, des détails qui intéresseront certainement nos lecteurs.

Montréal 10 sept., 1910.

"Mon cher M....

La manifestation de ce matin, sur le boulevard Fletcher, ou plutôt au Parc Jeanne Mance, a été quelque chose de vraiment unique dans son genre. Si Montréal donne au monde entier aujourd'hui le témoignage le plus éclatant de sa foi, il lui donne aussi en même temps une haute idée de sa prospérité de sa grandeur et de son bon goût. On n'entend partout que des exclamations comme celles-ci: "Que Montréal a bien fait les choses!... C'est magnifique!... C'est grandiose!..." C'est une réclame formidable pour notre métropole. C'est bien gagné, du reste... L'aspect de cet autel érigé sur le versant de la montagne est saisissant. Puis, quel travail énorme la ville a dû faire pour toutes ces décorations. La rue St. Hubert, par où passera la procession de demain, est magnifique. Les arcs, les poteaux, en plâtre et si artistement travaillés, sont superbes. Il faut voir pour se rendre compte. Quant à la messe de ce matin, je pourrais dire: "Il faut l'avoir vue pour y croire."

Figurez-vous, si vous le pouvez, deux cent mille personnes autour d'un autel—dix fois la population d'Edmonton; une estrade contenant peut-être deux cents évêques; un chœur de centaines de

voix; avec accompagnement d'instruments de cuivre, et des prières par milliers... Celui qui a déjà assisté à ces messes en plein air s'attend jusqu'à un certain point à l'effet qu'elles produisent, mais les étrangers n'en reviennent pas.

Personne pourtant, je crois, pas même les plus enthousiastes catholiques n'auraient pu prévoir un spectacle aussi saisissant que cette cérémonie de ce matin, au pied de ce Mont Royal, à la parure si verte et si fraîche aussi, car je n'ai pas besoin de vous dire qu'on avait fait le "grand ménage" de la montagne, aussi bien que de toute la ville. Mais le moment le plus émouvant c'est, quand à l'offertoire, le tir du canon, sur le flanc de la montagne, annonce l'arrivée du représentant de Rome. Dans une voiture de gala tirée par quatre chevaux et escortée d'unames de police à cheval, le cardinal Vanthelen nous est apparu, rayonnant de joie. C'est un homme de six pieds quatre pouces, à la figure mâle et romaine. Tout habillé de rouge, il a vraiment grand air. D'ailleurs, l'admiration que l'on éprouve pour lui est grandit tous les jours.

Hier soir, l'église Notre-Dame était archi-comble: Il y avait là, parmi les orateurs, ce qu'il y a de mieux dans tout le pays. Gouin a fait un discours magnifique. Quant à sir Wilfrid, il a reçu une ovation... en pleine église: il doit être parent avec le pape... Somme toute, ça étonne beau, et Montréal est témoin de ces jours-ci de spectacles qui ne se répéteront jamais au Canada, et bien difficilement n'importe où ailleurs... Demain la grande procession...

OSCAR TESSIER.

M. A. Julien, de Vancouver 6-tait de passage à Lamoureux la semaine dernière, où il a été venu assister aux funérailles de son fils, M. Eugène Julien.

M. A. Julien est reparti le 14 septembre dernier pour la Côte.



**DUBUC & MADORE**  
AVOCATS, NOTAIRES  
A l'usage de la Banque d'Edmonton  
PRETS D'ARGENT  
Bureaux: Norwood Block  
EDMONTON

**CORMACK & MACKIE**  
Avocats et notaires  
Argent à prêter  
On parle le français  
135 JASPER EST. Boite Postale 1520

**ET. E. DELAVAUT**  
AVOCAT, NOTAIRE  
Agent Consulaire de France  
Bureaux:  
MM. Bishop, Grant & Delavaut  
152 JASPER AVE. EST.

**DAWSON, HYNDMAN & HYNDMAN**  
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.  
Edmonton, Alta.  
Argent à prêter sur propriété  
foncière  
Bureaux: Edifice McDougall  
H. J. Dawson, J. D. Hyndman  
H. H. Hyndman

**GRAVEL & GRAVEL**  
AVOCATS & NOTAIRES  
MOOSE JAW SASK. GRAVEL BOURG SASK.

**Dr. W. HAROLD BROWN**  
Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ  
et la GORGE  
Bureaux: Edifice du Crédit Foncier  
HEURES DE CONSULTATION:  
9 heures à 12 heures p.m.  
130 heures p.m. à 5 heures p.m.  
Par arrangement seulement.  
Examen de la vue pour choix de lunettes.

**DENTISTE**  
Dr. V. C. MULVEY, Chirurgien-dentiste  
CHAMBERLAIN, EDIFICE SCHATTNER  
Coin de l'avenue Namayo et de la rue Isabella  
Bureaux toujours ouverts. Prix modérés  
Telephone 2835. On parle français

**MADAME MEADOWS**  
Spécialiste pour la vue  
131 Avenue Jasper Ouest  
Chambre 4, 2e étage  
EDMONTON  
Heures d'office: 9 à 6 hrs. Samedi  
soir de 7 à 9 hrs.

**POMPES FUNEBRES**  
**S. W. CROSS**  
Directeur de funérailles et embaumeur  
Coin de la huitième rue et de l'avenue Jasper  
Telephone 4182. Les appels de jour et de nuit  
sont traités avec promptitude et attention

**"MON VALET"**  
Nettoyage, réparation et polissage de  
vêtements  
Tous nos nettoyages sont faits selon les  
dernières méthodes françaises de nettoyage à sec.  
On prend et livre les vêtements à domicile.  
L'APORTE & Co. tailleurs  
455 AVE. JASPER O. EDMONTON ALTA.

**COTE & SMITH**  
Architectes de terrain, emplacement de villes, limites de bois  
et mines. Estimations faites sur le rendement des  
la qualité du terrain  
Tiror 1807 Office: Cristall Bldg.  
Phones 1580 & 1279 EDMONTON, ALTA.

**MAURICE KIMPE**  
ARPEUTEUR DES TERRES DU DO-  
MINION ET  
INGENIEUR CIVIL

**VICE CONSUL DE BELGIQUE**  
Chambre 12, Crédit Foncier, Phone 2638

**BARNES & GIBBS**  
Architectes licenciés  
R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.  
O. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.  
141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1801

**LES CONTRACTEURS**  
Font nos prix pour nos matériaux de  
construction  
Ciment, plâtre, portes, chassais,  
papier, etc.

**Gorman, Clancy & Grindley**  
Edmonton, Calgary, Nelson.

**GLACE GLACE GLACE**

Voici l'époque de faire les  
commandes de glace et, en  
justice, vous devez à votre  
famille et à vos enfants de  
vous assurer de la glace pour  
l'été.  
Donnez nous votre comman-  
de dès à présent et chacun  
de nous sera content.  
Téléphone sans retard la quantité  
que vous désirez avoir. TELEPHONE 1220

**EDMONTON ICE Co.**  
Marchands de glace et de bois de chauffage  
R. SIMPSON, Gérant

**CAMPBELL et OTTEWELL**  
MINOTIERS et MANUFACTURIERS des  
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES  
SUIVANTES:  
**White Rose** (Fancy Patent) **Peacemaker** (Fancy Patent)  
**Strong Bakers** et **Golden Harvest**  
Crème de blé et farine de blé entier  
En vente chez tous les épiceries et marchands de farines  
Minoteries à Edmonton, Alta. Telephone 1542

**DESILETS & COMPAGNIE**  
311 Avenue Jasper O.  
PAPIERS DE TAPISSERIE en toutes couleurs  
Nous avons l'assortiment de papier de tapisserie le plus considéra-  
ble qui ait jamais été vu à Edmonton. Tous les modèles de  
1910. Il n'est jamais trop tôt pour faire votre choix. Carnets d'é-  
chantillons envoyés sur demande.  
Nous sommes les seuls agents pour les papiers Birds & Son,  
Buffalo & New York

**Richelieu Hotel**  
J. N. Pomerleau, Prop.  
Pension: \$1.50 et \$2.00  
Pension à la semaine: \$7.00  
PRIX MODERES

**QUEEN'S HOTEL**  
Ave. Jasper est  
L'hotel le plus ancien et le mieux  
connu d'Edmonton  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français  
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

**FERMIERS**  
Envoyez les peaux que vous  
désirez faire tanner, soit en  
Cuir pour harnais ou en  
Robes, à la  
**CAMROSE TANNERIE CO.**  
Ltd.  
Camrose, Alta.  
Les plus hauts prix sont  
payés pour les peaux que  
vous envoyez pour vendre.

**Larue & Picard**  
ont maintenant leur bureau au  
**No. 248 Ave Jasper**  
Chambre No. 4.

Téléphones  
Office, 1816  
Résidence, 1798

**"THE LEADER"**  
Ateliers de nettoyage  
630-632 Deuxième rue.  
Nettoyage de vêtements de toutes  
sortes pour hommes et femmes.  
Travail entièrement garanti.  
Wm. BLAKE, Prop.

**ANDREW H. ALLAN**  
AUDITEUR, COMPTABLE, LI-  
QUIDATEUR  
Auditions de livres, mensuelles et heb-  
domadaires  
Chambre 104, Edifice Windsor  
Boite postale 1174 EDMONTON Tél. 2320

Téléphone 1528 622 Première rue  
**WESTERN CARTAGE CO.**  
Transport de meubles, pianos, coffres-  
forts et marchandises de toutes sortes  
par des hommes compétents et respon-  
sables. Livraison à domicile de colis d'ex-  
W. A. Léonard J. M. Henry  
press.

**The Acme Brick Co. Ltd**  
Manufacturiers de Briques de  
glaise rouges insurpassées  
Production 75,000 par jour.  
Demandez nous de vous fournir  
nos prix.  
Bureaux  
Chambres: 18-22 Edifice Alberta  
Téléphone 1622 : : : Edmonton

**HOTEL ST-PAUL**  
ST-PAUL DES METIS  
Ernest Cloutier, Prop.  
Chambres confortables,  
Cuisine excellente,  
Prix modérés

**PORTRAITS**

Travaux d'amateurs et

fournitures photographiques

**ERNEST BROWN**

547 AVENUE JASPER E.

TELEPHONE 2027

**BUVEZ**  
**la BIERE SCHLITZ**  
ou  
**la BIERE PABST**  
(RUBAN BLEU)  
Durant la saison des chaleurs  
**Edmonton Wine & Spirit Co.**  
246, Jasper Est TELEPHONE 1911

**The Edmonton Sporting Goods Depot**  
Simpson & Hunter  
Armes, munitions, et articles de sport.  
Fusils réparés. Les commandes ven-  
ant de la campagne reçoivent une  
attention spéciale.  
283 ave. Jasper est : : : Edmonton

**Pharmacie**  
**Laval**

130, Ave JASPER  
EDMONTON

**T. E. GAGNER**  
PHARMACIEN

**H. A. CLEGG,**  
ENGAGNEUR ET BOUEUR  
617, deuxième rue—voisin du patinoir  
EDMONTON

**THE YALE HOTEL**  
EDMONTON  
Rob. McDonald prop.

Taux: \$2.00 par jour  
Chambre avec Bain, \$2.50  
Carte de Repas \$8.00  
Pension Mensuelle (table seulement)  
\$30.00

**THE MERCHANTS BANK OF CANADA**

Siège social, Montréal

Capita payé et réserve, \$10,600,000.00

Transactions générales d'affaires de banque

Succursale d'Edmonton,

A. C. FRASER,  
Gérant

**LE MAGASIN DE LA QUALITE**

**FRUITS POUR CONFITURES**

Voici le meilleur moment de les acheter. Les prix  
sont les plus bas de la saison. Tout est garanti  
PRUNES "POND SEEDLING" et "YELLOW EGG"  
PRUNEAUX ITALIENS, PECHEs, POIRES, POMMES etc.

**HALLIER & ALDRIDGE**

Téléphone 1327 223 avenue Jasper

**TOUS LES CONSOMMATEURS**

**D'ALLUMETTES EDDY**  
"SILENT"

savent qu'elles ne font pas de bruit ni pétillément,  
qu'elles ne dégagent pas D'ODEURS, qu'elles sont  
rapides, sûres et sans danger.

Fabriquées par

**The E. B. EDDY Co'y, Hull, Can.**

Fondée en 1851

Demandez-les chez le plus proche épicer.

**IMPERIAL BANK OF CANADA**

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital souscrit, \$5,628,700 Fonds de Réserve, \$5,400,000

Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. HEN. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank; Bureau, rue Lombard,  
Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul:  
Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alber-  
ta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays  
"Bank Money Orders," aux prix suivants:  
Aussés de \$5.00 et moins 3 cts.  
Aussés de \$5.00 et au-dessus pas 10 cts.  
" 10.00 " 10 cts.  
" 20.00 " 10 cts.  
" 30.00 " 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incor-  
porée au Canada, par le Canada, par le Canada, par le Canada.

DEPARTEMENT D'EPARGNE. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date du d

J. R. P. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

**The CONNELLY, McKINLEY**  
COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs  
de pompes funebres

—Chapelle privée et ambulance—

136 rue Rice

Tel. 1525

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST"

**La Maison de Burgau**

No. 33

Toute votre conduite aurait dû  
montrer les yeux, je m'obstinais  
dans mes soupçons, je m'endur-  
cissais contre vous. Mais hier  
quand je vous ai vu me défendre  
avec une si fière résolution et ac-  
cuser ainsi un autre qui devait  
vous être plus cher que moi. —  
dans les sous-entendus de leurs  
questions, dans votre émoi j'ai  
vu deviné un peu ce qu'ils cher-  
chaient. — quand je vous ai vue  
me préférer à votre père pour  
l'amour de la justice et de la vé-  
rité.  
Elle détourna son sincère et ti-  
vide regard.  
— Mon cher lord, dit-elle d'une  
voix indistincte, ce n'était pas  
uniquement pour l'amour de la  
justice et de la vérité.

Mais Monique ne put achever.  
— Et le soir, poursuivit-elle tout  
bas, avec plus d'ardeur, devant  
ces curieux qui riaient de moi,  
au lieu de me venir de désavou-  
er le lien qui malgré tout vous  
faisait mienne, vous avez publi-  
quement reconnu et honoré votre  
mari. C'est ce qui m'a touché et  
convaincu plus que tout le res-  
te. — Oh! Monique, vous sou-  
venez-vous? ce premier jour où  
vous êtes entrée là.

Il désigna la porte.  
— Quand vous êtes venue cher-  
cher Célia-Jane, je vous ai vu  
tout à coup surgir de l'ombre et  
venir à moi. Vous m'avez alors  
appelé par mon nom, vous avez  
dit Jean de Burgau... et il m'a  
semblé que la voix même de la  
vie me rappelait au monde de la  
nuit et des morts. Pourquoi ai-  
je tant tardé à vous répondre.

Monique l'écoutait, les yeux  
pleins d'éclairs et de larmes.  
Elle s'attachait à lui avec une  
sorte de crainte, avec la pensée  
qu'elle retenait ainsi cette chose  
fragile et insaisissable, fugitive et  
éternelle, cette âme qu'elle avait  
cru absente de Jean et qui lui  
était miraculeusement rendue.

Durant ces premiers jours,  
tout le reste disparut pour elle.  
Parfois elle s'interrogeait fré-  
missante, se demandant à quel  
bruyage elle rafraichissait ses  
lèvres. Elle se répondait: "C'est  
du bonheur, c'est du bonheur! Et  
je n'en connaissais pas encore le  
céleste goût."

La première fois qu'elle retour-  
na au château, qu'elle revit les  
salles dans lesquelles elle avait  
promené en silence la désolation

de son vœu, elle crut que les  
meubles eux-mêmes allaient lire  
en elle qu'elle serait impuissante  
à garder le secret de son allégres-  
se, que son allure, que son re-  
gard, allaient sûrement la trahir  
avant qu'elle n'eût parlé.

Mais la conviction du danger  
lui donna un empire inattendu  
sur elle-même, la valeur du tré-  
sor qu'elle gardait et qu'elle pou-  
vait compromettre d'un mot ou  
d'un signe fut son armure et elle  
resta impénétrable.

L'approche du mariage de Jes-  
sy occupait tout le monde à  
Blackhorn; il était même permis  
d'attribuer à cet événement l'a-  
menité bourru que Bruin té-  
moignait à ses visiteurs bien qu'il  
refusât toute autre décoration  
nuptiale qu'un bouquet de carot-  
tes et encore mangea-t-il cette pa-  
ture chaque fois que lady Rose-  
lynne l'en munit.

Les préparatifs furent menés  
si bon train qu'à la fin de jan-  
vier rien n'empêchait de procé-  
der à la cérémonie.

Amos, doux comme du caramel,  
et, comme le caramel aussi, tou-  
jours prêt à fondre, encom-  
brait Blackhorn de son amabilité  
naïve. Il s'y prenait à l'avance  
pour être le modèle des gendres.  
Rien ne pouvait égaler le zèle  
qu'il déployait en faveur des in-  
térêts de Jessy, aucun article du  
contrat n'était assez aride ou in-  
signifiant pour rebuter son dé-  
vouement. Enfin il fallait le tuer  
comme un mouche ou, bon g.  
mal g. être son ami; Pécras-  
sous ses pieds ou convenir de son

essence séraphique. Seulement  
on n'osait se représenter ce qu'il  
serait en gants blancs le jour de  
son mariage.

Pas si mal, peut-être. Moni-  
que était pour son compte assez  
haut en Paradis pour envisager  
même ce mariage avec une sorte  
d'indulgence. Jean s'était bien  
guéri, il était plus impossible à  
Dieu de rendre Amos honnête et  
Jessica heureuse?

L'homme sur lequel Monique  
se livrait à des suppositions si  
charitables s'approchait préci-  
sément d'elle. La jeune femme é-  
tait dans la petite bibliothèque  
du château, occupé à remettre  
d'aplomb une vue du château de  
Blackhorn que Jessy voulait em-  
porter, dans laquelle, grâce au  
tour de main de l'experte Jessy,  
la "corne noire" qui servait de  
base au château avait la forme  
d'une virgule.

Dans le parloir dont la porte  
était ouverte, Amos causait un  
instant plus tôt avec miss Ara-  
minthe qu'il conduisait à l'éga-  
rement par ses assuétudes. Mais  
il s'était lassé de sa pâle interlo-  
cutrice ou peut-être miss Ara-  
minthe s'était définitivement é-  
vanouie en brouillard. En tout  
cas, Amos était entré près de  
Monique; il sollicita d'une voix  
pénétée la faveur d'admirer le  
dessin de sa précieuse Jessy et il  
se répandit en louanges dont au-  
cune permission n'aurait jamais  
suffi à autoriser le lyrisme. Mais  
il s'interrompit et dit d'un ac-  
cent irrésistible:

— Lady Monique, vous ne m'a-  
vez pas félicité, et pourtant, moi  
je vous félicite. Je sais tout.

Pendant qu'il regardait le des-  
sin, Monique s'était pensivement  
accoudée sur la table, son esprit  
était déjà loin d'Amos et du fu-  
sain aux lignes chancelantes et  
mal équilibrées. Mais aux der-  
niers mots d'Amos et avant qu'il  
elle en eût bien saisi le sens, un  
courant glacé l'enveloppa tout en-  
tière, et, brusquement, d'un seul  
bond effaré, sa pensée revint au  
logis.

Avec une énergie désespérée,  
elle se contraignit à regarder  
tranquillement Amos, à dire d'u-  
ne voix égale:  
— Ah! que savez-vous?  
— Ce que vous cachez si bien à  
mes futurs parents... oh! laissez-  
moi dire à mes parents, fit-il  
avec un onctueux enthousiasme,  
ne refusez pas à un orphelin la  
bénédictio d'une famille.

Comme elle n'avait pas l'air de  
lui disputer la douteuse bénédic-  
tion qu'il implorait, il poursuivi-  
vit:

— Je tiens à vous dire que je  
pourrais vous aider, que j'ai en  
main de bonnes armes.  
Elle remuait déjà les lèvres  
pour dire éperdument:  
— Ayez pitié de nous, taisez-  
vous!...

Mais elle se forçait à le regar-  
der toujours en face et ce coura-  
ge la sauva; elle vit que les yeux  
turquoise du suave jeune homme

verdissaient sensiblement, et  
tout à coup, en une inspiration  
vive, elle devina un piège.

Il fallait payer d'audace. Elle  
prit un morceau de fusain qu'elle  
tailla méticuleusement, s'éton-  
nant elle-même que sa main  
tremblât si peu.

— Je vous remercie, monsieur,  
dit-elle nonchalamment, mais je  
ne comprends pas bien en quoi.

— Oh! bredouilla Amos déçu,  
votre projet... votre avenir...

Il avait menti, il ne savait rien,  
il avait parlé au hasard, peut-être  
sur un fugitif soupçon. Mais  
il reprit avec une voix ineffable  
teintée de reproche.

— Croyez bien, lady Monique,  
que j'étais guidé par mon respec-  
tueux désir de vous être utile...

Elle inclina la tête avec indif-  
férence et comme s'il lui avait  
fait une communication banale  
qu'elle aurait à peine écoutée.  
Elle se remit à son dessin pen-  
dant qu'on appelait Amos de la  
pièce voisine.

Monique n'abandonna pas la  
brèche; elle continua à dessiner,  
si bien qu'une heure après, en  
passant pour s'en aller par le  
parloir où était toute la famille,  
elle rendit à Jessy un portrait  
correct de Blackhorn.

Elle se demanda plus tard  
comment elle avait eu en cette oc-  
casion une intrépidité qui lui a-  
vait manqué jadis pour la cau-  
turquoise du suave jeune homme

...Melles Glenman devaient  
faire à Jessy un cortège de frai-  
ches demoiselles d'honneur. Le  
bruit courait à Ridge que les  
deux aînées venaient de refuser  
l'une Jonathan Five, le jeune  
médecin, l'autre un homme de loi  
de Borough.

Les bonnes âmes qui se refu-  
saient à traiter comme tout le  
monde Grâce et Foi de personnel-  
les, avouaient qu'il n'y avait ja-  
mais eu dans tout le Wildshire  
plus sottes perruches. C'est  
qu'on savait pourquoi les im-  
pertinentes refusaient l'homme  
de loi, Jonathan et le cabriolet  
neuf d'icelui, pourquoi elles le-  
vaient leurs misérables petits nez  
sur d'honnêtes garçons et un hon-  
nête cabriolet. On racontait que  
sir Bear, prenant le parti de son  
révérend contre ces enfants ingra-  
tes, était entré à ce sujet dans u-  
ne épouvantable colère. Grâce et  
Foi en seraient pour leurs frais.  
On les trouvait bonnes à distrai-  
re miss Jessy, voire à lui servir  
de demoiselles d'honneur. Mais  
Jack et Franck étaient gargons a-  
visés. Des Burgau même cadets  
n'étaient point pour ces petites  
Glenman, pas plus que le pauvre  
benêt de Jen n'aurait obtenu la  
main d'un miss de Burgau.

(A suivre.)





## Coin Feminin

### LE BONHEUR PASSA

(Nouvelle inédite.)

(Fin)

Ses mains pâles jointes autour de ses genoux, elle se taisait maintenant honteuse déjà d'avoir livré l'apre regret de ses rêves détruits par la réalité décevante, d'avoir exposé l'ambition folle de combler par l'art le vide atroce du cœur. Elle attendait, anxieuse des mots qu'il dirait.

Les doigts d'artiste de Didier, longs et fuselés errèrent près de la rose, faisant tomber quelques pétales; puis, entre ses mains, il prit la tête brune pensive, et l'attira à lui, ainsi qu'il l'aurait fait pour une petite sœur très chérie. — Vous ne ressemblez à nul autre!

Il la contempla un instant. Sous son regard, Andrée avait baissé lentement les paupières. Sans les étoiles d'or qui dominaient toute vie à son visage, on eût dit qu'elle était morte, tant elle était blanche. Il percevait aux tempes tièdes le battement plus rapide des artères.

— Andrée...

Et, voici qu'un lien d'achever la phrase qu'elle attendait frémissante, il la repoussait.

— Andrée! mais vous avez un cheveu blanc... là, près de l'oreille...

...Andrée ne se rappelait plus nettement comment s'était terminé l'après-midi, elle conservait seulement l'impression nette d'être tombée dans un trou noir, profond lorsqu'au seuil de l'atelier, il hésita de la saluer d'un: Au revoir, petite Andrée! Petite Andrée! une femme ayant des

cheveux blancs.

Il était bien là, le démolisseur de bonheur, près de l'oreille rose; le peigne d'écaillé mordait sa blancheur en rébellion, il disparaissait pour reparaitre dans la boucle haute du chignon. Elle le laissa... Demain, Didier découvrirait peut-être une ride même, et son amour—s'il l'avait aimée pendant la minute qu'il pressait sa tête—serait de nouveau en déroute.

Il revint les jours suivants. Rien ne paraissait changé entre eux. Il disait aussi joyeux qu'autrefois. — Petite Andrée, faites un bon feu! Petite Andrée, il ne manque que le parfum à cette gerbe. Seulement, il n'aurait jamais osé demander:

— Petite Andrée, pourquoi avez-vous vos yeux des mauvais jours? Pourquoi êtes-vous triste?

Andrée, elle, s'inquiétait aussi anxieusement de sa santé, elle avait les mêmes gestes doux pour l'accueillir; toutefois, elle veillait jalousement sur ses mains, ne les laissant plus, paresseuses, pendant la causerie, dans celles de Didier; elle s'écartait lentement lorsqu'il se penchait près d'elle, sur sa toile; ses cheveux n'auraient plus de caresse pour lui.

Un jour, il dit très vite, au moment de la quitter:

— Je partirai demain...

Le lendemain, elle monta à l'atelier de bonne heure, revêtit sa blouse blanche, afin de préserver son corsage cerise, et comme elle était sans force pour travailler, elle se prit à rendre plus élégant son studio. Suivant un avis plusieurs fois donné par Didier, elle changea une bronze de place, le mit en lumière, dérangea les vieilles faïences, refit les gerbes de chrysanthèmes, drapa les seller-

tes de nouvelles écharpes, et croy-

# GILLET'S

L'ARTICLE  
MODELE

Prêt pour l'emploi  
en toute quantité.  
Utilisé dans cinq  
cents cas différents.  
Une boîte équivalant  
à 20 lbs. de  
SEL DE SOUDE.  
N'employez que le  
Meilleur.

EN VENTE  
PARTOUT

Pour faire du Savon.  
Pour adoucir l'eau.  
Pour enlever la  
peinture.  
Pour désinfecter  
Egouts, Closets,  
Drains, etc.

# LYE

ant avoir dépassé l'heure à laquelle Didier venait, elle se hâta de quitter sa blouse.

Elle s'assit, essaya de lire pour tromper l'attente. Elle s'était promis de ne point songer afin de ne pas gâter ses dernières heures.

D'ailleurs, Didier ne serait pas en retard; s'il n'avait pas deviné l'amour de Petite Andrée, il n'était pas sans connaître l'affectueuse amitié qu'elle avait pour lui.

Presque tout de suite, elle dut se lever pour l'accueillir.

— Bonjour, Maître!

Il était plus pâle qu'à l'ordinaire, elle s'inquiéta:

— Êtes-vous assez bien pour partir?

Il la rassura. Il admira l'arrangement nouveau de l'atelier.

— Est-ce pour moi!

— Oui! Je veux que vous gardiez un souvenir agréable d'ici!

Ils parlèrent peu, suivant leur habitude. Lui, s'accusant de lâcheté, réfrénant le désir de dire les trois mots qui brûlaient ses lèvres; elle, ayant la pensée an-

que qu'il était là encore et que demain, elle serait seule...

— Andrée!

Devant le fin regard de ses yeux d'or, il s'affola:

— Andrée, n'est-ce pas fou de se séparer pour toujours! Petite Andrée, je veux vous garder!

Comprenez-vous que je ne saurais vivre sans vous!...

Elle secoua la tête.

— Ce serait la vraie folie!...

Didier, je suis vieille... Bientôt je serai une vieille femme!...

— Non!... Vous avez encore de longues années de jeunesse...

Elle sourit.

— Vous oubliez mes cheveux blancs!

La remarque le blessa dans son orgueil d'homme. L'avait-elle cru superficielle au point d'ajouter de l'importance à cet incident?

— Pourquoi ne pas donner la vraie raison de votre refus!

— Qui est?

— Que vous n'avez pas de cœur, ma pauvre amie! Qu'il vous est aussi impossible d'aimer qu'à ces fleurs de répandre un parfum...

Elle dut faire appel à toute sa volonté pour réprimer la révolte passionnée qui s'élevait en elle.

Lentement, elle répondit:

— Peut-être!

Didier, vaguement soulagé que l'impossibilité vint d'elle, s'emporta en un flot de paroles, sans souci du mal qu'il causait. Il fut injuste, dur et cruel.

Plus calme, sans doute parce qu'il la sentait ancrée dans sa résolution, il redevenait tendre, éveillant les souvenirs des jours passés.

— Que vais-je devenir sans vous?

— Vous resterez le Maître admiré que vous êtes...

— Je n'ai plus de goût pour le travail.

— Chut! ce serait lâche; et je

veux vous conserver très haut dans mon estime. Je suis ambiteuse pour vous... Quel bonheur, si je pouvais me donner une part dans votre oeuvre nouvelle!...

— Et vous... Petite Andrée?

— Moi?... Une buée chaude monta aux fleurs d'or. Moi?... Il ne faut pas songer à moi!...

Tout bas, elle laissa échapper sa plainte:

— Ce serait triste, et puis...

— Andrée! vous souffrez?...

Elle ferma les yeux pour résister à la tentation du front blanc incliné vers elle, et se re-jettant en arrière.

— Mais non! puisque je n'ai pas de cœur!...

— Pourquoi pleurez-vous?

Elle passa un doigt sur ses paupières.

— C'est vrai, je pleure! C'est grotesque de pleurer sur soi, n'est-ce pas?

Elle n'attendit pas de réponse, se répandant tout de suite en menues recommandations relatives au voyage.

— Je vous ennuie?

Il haussa les épaules. Qu'avait-il rêvé de faire naître un sentiment dans cette âme fermée!

— Il était bon—peut-être aussi, en souvenir des heures passées dans le studio—il lui laissa l'illusion qu'elle était aimée.

Avant de sortir, près de la porte, il l'appuya une seconde contre lui.

— Adieu, petite Andrée!...

— Adieu!... vous savez, je cède de ma part à l'art... à l'art seul...

MAGALI.

### Petit Courrier

Nella. — Maintenez fermement la décision prise et ne prêtez nulle attention à ces petites persécutions stupides. Oui, je devine tout ce qui peut heurter votre délicatesse au contact de ces natures grossières. Ne perdez pas confiance et revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

Cécile la Canadienne. — Je

garde bon souvenir de votre première visite. En êtes-vous toujours à la belle ardeur des débuts et tous vos projets se sont-ils réalisés?

Notre amie cherchera la recette demandée et je vous la transmettrai aussitôt par le P. C.

Le premier livre peut être lu pas tous; en ce qui concerne le second, prenez avis de votre directeur de conscience. C'est chose délicate de diriger la lecture alors qu'on ignore tout de la lecture.

Je vous remercie de ces bons souhaits.

Magdala. — Je ne désespérais pas de ce retour; j'ai vu, cependant, arriver la bonne lettre avec une agréable surprise.

Quels souvenirs vous faites lever en foule! Je ne songe jamais à M. sans que mon imagination l'enveloppe de cette lumière grise que j'ai cru longtemps spéciale à M.!

J'ai bon espoir que votre nouvelle vie vous paraîtra facile. Tenez-moi au courant, ainsi que vous me le promettez, certaine de rencontrer une égale sympathie.

Jardinière. — Alors, le beau jardin? Mort? Ça n'est pas glorieux, dites, un jardin tué par la gelée! Les carrés ressemblent à de vraies tombes, des tombes abandonnées, lamentables et cela fait penser tristement.

O impressionnable Jardinière, ne rêvez plus, le soir, au clair de lune, votre jardin mort vous ferait divaguer!

Viv. — Combien, cependant, n'ont pas d'autre espérance? Ne méprisez pas une amitié sincère; aucun autre sentiment ne pourrait vous donner cette sécurité réclamée.

Cordon-Rose a goûté votre spirituel plaidoyer et me prie de vous remercier pour elle.

Plus encore. — La double lettre est charmante, ainsi que tout ce qui vient de vous. Nous entreprendrons, un jour, cet examen de conscience, et j'espère, alors, vous confondre doublement!

Le temps me manque pour cette correspondance directe, croyez bien que je le regrette.

Motte Noire. — Votre petite lettre éplorée m'a émue plus que

je ne saurais vous le dire. Ces cas sont souvent bénins et avec des soins, des précautions on peut facilement en triompher.

Ne vous troublez pas, gardez toute entière votre réserve d'énergie et soumettez-vous à cet examen qui vous fixera sur la gravité de votre cas.

J'ai bonne confiance que votre jeunesse, l'excellence du climat et votre ressort moral vous délivreront de ces craintes.

Fouille Nouvelle. — Votre pseudo manque d'actualité.

Je vous rendrai, avec plaisir, ce petit service, si vous voulez bien m'indiquer à quel bureau de poste retourner l'enveloppe.

MAGALI.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à  
Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS  
Par les Paquebots-Postes porteurs  
des Mallet de France et des  
Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures, a.m.

"La Lorraine" ..... Sept. 22

"Florida" ..... Oct. 1

"La Touraine" ..... Sept. 29

"Chicago" ..... Oct. 1

"La Provence" ..... Oct. 6

"Caroline" ..... Oct. 15

"La Savoie" ..... Oct. 13

"La Gascogne" ..... Oct. 15

Pour plus amples informations  
prière de s'adresser à

M. RENE LEMARCHAND, au  
bureau de M. H. Milton Martin,  
agent, 24 Jasper ave. E., Ed-  
monton.

### Avis Spécial

MIEUX QUE LE FOUET

Fouetter un enfant ne l'empêche pas de mouiller son lit. Il y a une cause de constitution à cet ennu.

Mrs. M. SUNDHUS, Doct. 412, Wind-  
sor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son traitement employé avec succès à la maison, ainsi que toutes les instructions nécessaires. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez au-  
jourd'hui si votre enfant vous donne des ennuis de ce genre. Ne grondez pas votre enfant pour une chose dont il n'est pas responsable. Ce traitement guérit également les adultes et les vieillards souffrant de troubles urinaires de jour ou de nuit.

SUBDIVISION  
G. T. P.

SUBDIVISION  
G. T. P.

# Achetez, au premier prix, des lots dans la Subdivision G. T. P.

Cette subdivision est mise pour la première fois sur le marché.

LA SUBDIVISION G. T. P. est une superbe propriété, et, de part sa situation et son aspect de parc, elle deviendra le meilleur quartier de résidence de cette partie de la ville.

LA SUBDIVISION G. T. P. est située auprès des entrepôts et usines du G. T. P. et à proximité de toutes les commodités de la ville, y compris l'eau, les égouts, la lumière électrique, le téléphone. Les tramways passeront à travers, ou très près de cette propriété.

VOICI LA CHANCE DE VOTRE VIE. Jamais il ne vous sera offert de lots à Edmonton pour ce prix. Il serait avantageux pour vous d'acheter un bloc ou plus de cette propriété si vous pouviez emprunter l'argent nécessaire; mais en tous les cas ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte et achetez le plus de lots possible car ces prix ne dureront pas.

Prix \$ 65 à \$ 125 par lot. Conditions de paiement, \$ 10.00 comptant et le surplus à raison de versements mensuels de \$ 5.00.

EN VENTE PAR

## THE CANADIAN INVESTMENT COMPANY Ltd.

30 Avenue Jasper Ouest.

EDMONTON, ALTA.

NE VENEZ PAS TROP TARD.

SUBDIVISION  
G. T. P.

SUBDIVISION  
G. T. P.



**SMITH**  
B. SMITH, B.A. F.A.S. A.S.  
Notaire public, notaire et  
avocat en droit civil et  
commercial.  
Office: 1111 Bld.  
EDMONTON, ALTA.

## Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop.

Pension : \$1.50 et \$2.00  
Pension à la semaine : \$7.00

PRIX MODERES

## QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est

L'hotel le plus ancien et le mieux  
connu d'Edmonton  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français  
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

## FERMIERS

Envoyez les peaux que vous  
désirez faire tanner, soit en  
Cuir pour harnais ou en  
Robes, à la  
**CAMROSE TANNERIE CO.**  
Ltd.  
Camrose, Alta.  
Les plus hauts prix sont  
payés pour les peaux que  
vous envoyez pour vendre.

## Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

**No. 248 Ave Jasper**

Chambre No. 4.

Téléphones.

Office, 1816

Résidence, 1798

## "THE LEADER"

Ateliers de nettoyage  
630-632 Deuxième rue.  
Nettoyage de vêtements de toutes  
sortes pour hommes et femmes.  
Travail entièrement garanti.  
Wm. BLAKE, Prop.

## ANDREW H. ALLAN

AUDITEUR, COMPTABLE, LI-  
QUIDATEUR  
Auditions de livres, mensuelles et heb-  
domadaires  
Chambre 104, Edifice Windsor  
Boite postale 1174 EDMONTON Tel. 2320

Téléphone 1628 622 Première rue  
**WESTERN CARTAGE CO.**  
Transport de meubles, pianos, coffres-  
forts et marchandises de toutes sortes  
par des hommes compétents et respon-  
sables. Livraison à domicile de colis d'ex-  
press. W. A. Léonard J. M. Henry  
press.

## The Acme Brick Co. Ltd

Manufacturiers de Briques de  
glaise rouges insurpassées  
Production 75,000 par jour.  
Demandez nous de vous fournir  
nos prix.  
Bureaux  
Chambres: 18-22 Edifice Alberta  
Téléphone 1622 : : : Edmonton

## HOTEL ST-PAUL

ST-PAUL DES METIS

Ernest Cloutier, Prop.

Chambres confortables,

Cuisine excellente,

Prix modérés

## PORTRAITS

Travaux d'amateurs et

fournitures photographiques

ERNEST BROWN

547 AVENUE JASPER E.

TELEPHONE 2027

## BUVEZ

la BIERE SCHLITZ

ou

la BIERE PABST

(RUBAN BLEU)

Durant la saison des chaleurs

Edmonton Wine & Spirit Co.

246, Jasper Est

TELEPHONE 1911

## THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Siège social, Montréal

Capita payé et réserve, \$10,600,000.00

Transactions générales d'affaires de banque

Succursale d'Edmonton,

A. C. FRASER,

Gérant

## LE MAGASIN DE LA QUALITE

### FRUITS POUR CONFITURES

Voici le meilleur moment de les acheter. Les prix  
sont les plus bas de la saison. Tout est garanti  
PRUNES "POND SEEDLING" et "YELLOW EGG"  
PRUNEAUX ITALIENS, PECHEs, POIRES, POMMES etc.

HALLIER & ALDRIDGE  
Téléphone 1327 223 avenue Jasper

### TOUS LES CONSOMMATEURS

## D'ALLUMETTES EDDY

"SILENT"

savent qu'elles ne font pas de bruit ni pétillément,  
qu'elles ne dégagent pas D'ODEURS, qu'elles sont  
rapides, sûres et sans danger.

Fabriquées par

The E. B. EDDY Co'y, Hull, Can.

Fondée en 1851

Demandez-les chez le plus proche épiciers.

## IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital souscrit, \$5,028,700 Capital payé, \$5,400,000

Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agences en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank, Bureau, rue Lombard,  
London; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul:  
Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales à Manitoba, Alber-  
ta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins 5 cts.

Andessus de 5.00 et ne dépassant pas 10 10 cts.

" 10.00 " 10 cts.

" 20.00 " 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR et n'importe quel bureau de Banque Ince-  
porée du Canada

DEPARTEMENT D'EPARGNE. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date du d

G. R. P. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

## The CONNELLY, McKINLEY

COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs

de pompes funebres

—Chapelle privée et ambulance—

136 rue Rice

Tel. 1525

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST"

## La Maison de Burgau

No. 33

Toute votre conduite aurait dû  
m'ouvrir les yeux, je m'obstinais  
dans mes soupçons, je m'endur-  
cissais contre vous. Mais hier,  
quand je vous ai vu me défendre  
avec une si fière résolution et ac-  
cuser ainsi un autre qui devait  
vous être plus cher que moi. —  
dans les sous-entendus de leurs  
questions, dans votre émoi j'ai  
pu deviner un peu ce qu'ils cher-  
chaient. — quand je vous ai vu  
me préférer à votre père pour  
l'amour de la justice et de la vé-  
rité...  
Elle détourna son sincère et ti-  
vide regard.  
— Mon cher lord, dit-elle d'une  
voix indistincte, ce n'était pas  
iniquement pour l'amour de la  
justice et de la vérité.  
Mais Monique ne put achever.  
— Et le soir, poursuivait-il tout  
las avec plus d'ardeur, devant  
ces curieux qui riaient de moi,  
au lieu de me renier, de désavou-  
er le lien qui malgré tout vous  
faisait mienne, vous avez publi-  
quement reconnu et honoré votre  
mari. C'est ce qui m'a touché et  
convaincu plus que tout le res-  
te... — Oh! Monique, vous sou-  
venez-vous? ce premier jour où  
vous êtes entrée là...

Il désigna la porte.

— Quand vous êtes venue cher-  
cher l'Élia-Jane, je vous ai vu  
tout à coup surgir de l'ombre et  
venir à moi. Vous m'avez alors  
appelé par mon nom, vous avez  
dit Jean de Burgau... et il m'a  
semblé que la voix même de la  
vie me rappelait au monde de la  
nuit et des morts. Pourquoi ai-  
je tant tardé à vous répondre.

Monique l'écoutait, les yeux  
pleins d'éclairs et de larmes.  
Elle s'attachait à lui avec une  
sorte de crainte, avec la pensée  
qu'elle retenait ainsi cette chose  
fragile et insaisissable, fugitive et  
éternelle, cette âme qu'elle avait  
cru absente de Jean et qui lui  
était miraculeusement rendue.

Durant ces premiers jours,  
tout le reste disparut pour elle.  
Parfois elle s'interrogeait fré-  
missante, se demandait à quel  
breuvage elle rafraîchissait ses  
lèvres. Elle se répondait: "C'est  
du bonheur, c'est du bonheur! Et  
je n'en connaissais pas encore le  
céleste goût.

La première fois qu'elle retour-  
na au château, qu'elle revit les  
salles dans lesquelles elle avait  
promené en silence la désolation

de son veuvage, elle crut que les  
meubles eux-mêmes allaient lire  
en elle qu'elle serait impuissante  
à garder le secret de son allégres-  
se, que son allure, que son re-  
gard, allaient sûrement la trahir  
avant qu'elle n'eût parlé.

Mais la conviction du danger  
lui donna un empire inattendu  
sur elle-même, la valeur du tré-  
sor qu'elle gardait et qu'elle pou-  
vait compromettre d'un mot ou  
d'un signe fut son armure et elle  
resta impénétrable.

L'approche du mariage de Jessy  
occupait tout le monde à  
Blackhorn; il était même permis  
d'attribuer à cet événement l'a-  
ménité bourru que Bruin té-  
moignait à ses visiteurs bien qu'il  
refusât toute autre décoration  
nuptiale qu'un bouquet de carot-  
tes et encore mangée-t-il cette pa-  
reure chaque fois que lady Rose-  
lyne l'en munit.

Les préparatifs furent menés  
si bon train qu'à la fin de jan-  
vier rien n'empêchait de procé-  
der à la cérémonie.

Amos, doux comme du caram-  
el, et, comme le caramel aussi,  
toujours prêt à fondre, encom-  
brait Blackhorn de son amabilité  
naïve. Il s'y prenait à l'avance  
pour être le modèle des gendres.  
Rien ne pouvait égaler le zèle  
qu'il déployait en faveur des in-  
térêts de Jessy, aucun article du  
contrat n'était assez aride ou in-  
signifiant pour rebuter son d-  
vouement. Enfin il fallait le tuer  
comme une mouche ou, bon g-  
mal g- être son ami; l'écraser  
sous ses pieds, ou convenir de son

essence sraphique. Seulement  
on n'osait se représenter ce qu'il  
serait en gants blancs le jour de  
son mariage.

Pas si mal, peut-être. Moni-  
que était pour son compte assez  
haut en Paradis pour envisager  
même ce mariage avec une sorte  
d'indulgence. Jean s'était bien  
guéri, il était plus impossible à  
Dieu de rendre Amos honnête et  
Jessica heureuse?

L'homme sur lequel Monique  
se livrait à des suppositions si  
charitables s'approchait préci-  
sément d'elle. La jeune femme é-  
tait dans la petite bibliothèque  
du château, occupé à remettre  
d'aplomb une vue du château de  
Blackhorn que Jessy voulait em-  
porter, dans laquelle, grâce au  
tour de main de l'experte Jessy,  
la "corne noire" qui servait de  
base au château avait la forme  
d'une virgule.

Dans le parloir dont la porte  
était ouverte, Amos causait un  
instant plus tôt avec miss Ara-  
minthe qu'il conduisait à l'éga-  
rement par ses assiduités. Mais  
il s'était lassé de sa pâle interlo-  
cutrice où peut-être miss Ara-  
minthe s'était définitivement é-  
vanouie en brouillard. En tout  
cas, Amos était entré près de  
Monique; il sollicitait d'une voix  
pénétérée la faveur d'admirer le  
dessin de sa précieuse Jessy et il  
se répandait en louanges dont au-  
cune permission n'aurait jamais  
suffi à autoriser le lyrisme. Mais  
il s'interrompit et dit d'un ac-  
cent irrésistible:

— Lady Monique, vous ne m'a-

vez pas félicité, et, pourtant, moi  
je vous félicite. Je sais tout.

Pendant qu'il regardait le des-  
sin, Monique s'était pensivement  
accoudée sur la table, son esprit  
était déjà loin d'Amos et du fu-  
sain aux lignes chancelantes et  
mal équilibrées. Mais aux der-  
niers mots d'Amos et avant qu'il  
elle en eût bien saisi le sens, un  
courant glacé l'enveloppa tout en-  
tière, et, brusquement, d'un seul  
bond effaré, sa pensée revint au  
logis.

Avec une énergie désespérée,  
elle se contraignait à regarder  
tranquillement Amos, à dire d'une  
voix égale:

— Ah! que savez-vous?

— Ce que vous cachez si bien à  
mes futurs parents... oh! laissez-  
moi dire à mes parents, fit-il  
avec un onctueux enthousiasme,  
ne refusez pas à un orphelin la  
bénédictio d'une famille.

Comme elle n'avait pas l'air de  
lui disputer la douteuse bénédic-  
tion qu'il implorait, il pourrai-  
vit:

— Je tiens à vous dire que je  
pourrais vous aider, que j'ai en  
main de bonnes armes.

Elle remuait déjà les lèvres  
pour dire éperdument:

— Ayez pitié de nous, taisez-  
vous!...

verdisaient sensiblement, et  
tout à coup, en une inspiration  
vive, elle devina un piège.

Il fallait payer d'audace. Elle  
prit un morceau de fusain qu'elle  
tailla méticuleusement, s'éton-  
nant elle-même que sa main  
tremblât si peu.

— Je vous remercie, monsieur,  
dit-elle nonchalamment, mais je  
ne comprends pas bien en quoi...

— Oh! bredouilla Amos d'un  
votre projet... votre avenir...

Il avait menti, il ne savait rien,  
il avait parlé au hasard, peut-être  
sur un fugitif soupçon. Mais  
il reprit avec une voix ineffable  
teintée de reproche.

— Croyez bien, lady Monique,  
que j'étais guidé par mon respect-  
ueux désir de vous être utile...

Elle inclina la tête avec indif-  
férence et comme s'il lui avait  
fait, une communication banale  
qu'elle aurait à peine écoutée.  
Elle se remit à son dessin pen-  
dant qu'on appelait Amos de la  
pièce voisine.

Monique n'abandonna pas la  
brèche; elle continua à dessiner,  
si bien qu'une heure après, en  
passant pour s'en aller par le  
parloir où était toute la famille,  
elle rendit à Jessy un portrait  
correct de Blackhorn.

Elle se demanda plus tard  
comment elle avait eu en cette oc-  
casion une intrépidité qui lui a-  
vait manqué jadis pour la cau-  
se de son père.

(A suivre.)





## Coin Feminin

### LE BONHEUR PASSA

(Nouvelle inédite.)

(Fin)

Ses mains pâles jointes autour de ses genoux, elle se taisait maintenant honteuse déjà d'avoir livré l'apre regret de ses rêves détruits par la réalité décevante, d'avoir exposé l'ambition folle de combler par l'art le vide atroce du cœur. Elle attendait, anxieuse des mots qu'il dirait.

Les doigts d'artiste de Didier, longs et fuselés errèrent près de la rose, faisant tomber quelques pétales; puis, entre ses mains, il prit la tête brune pensive, et l'attira à lui, ainsi qu'il l'aurait fait pour une petite sœur très chérie.

— Vous ne ressemblez à nul autre!

Il la contempla un instant. Sous son regard, Andrée avait baissé lentement les paupières. Sans les étoiles d'or qui donnaient toute vie à son visage, on eût dit qu'elle était morte, tant elle était blanche. Il percevait aux tempes tièdes le battement plus rapide des artères.

— Andrée...

Et, voici qu'au lieu d'achever la phrase qu'elle attendait frémissante, il la repoussait.

— Andrée! mais vous avez un cheveu blanc... là, près de l'oreille...

... Andrée ne se rappelait plus nettement comment s'était terminé l'après-midi, elle conservait seulement l'impression nette d'être tombée dans un trou noir, profond lorsqu'au seuil de l'atelier, il hésita de la saluer d'un: Au revoir, petite Andrée! Petite Andrée! une femme ayant des

cheveux blancs.

Il était bien là, le démolisseur de bonheur, près de l'oreille rose; le peigne d'écaillé mordait sa blancheur en rébellion, il disparaissait pour réparaître dans la boucle haute du chignon. Elle le laissa... Demain, Didier découvrirait peut-être une ride même, et son amour—s'il l'avait aimée pendant la minute qu'il pressait sa tête—serait de nouveau en déroute.

Il revint les jours suivants. Rien ne paraissait changé entre eux. Il disait aussi joyeux qu'autrefois.

— Petite Andrée, faites un bon feu! Petite Andrée, il ne manque que le parfum à cette gerbe. Seulement, il n'aurait jamais osé demander:

— Petite Andrée, pourquoi avez-vous vos yeux des mauvais jours? Pourquoi êtes-vous triste?

Andrée, elle, s'inquiétait aussi anxieusement de sa santé, elle avait les mêmes gestes doux pour l'accueillir; toutefois, elle veillait jalousement sur ses mains, ne les laissait plus, paresseuses, pendant la causerie, dans celles de Didier; elle s'écartait lentement lorsqu'il se penchait près d'elle, sur sa toile; ses cheveux n'auraient plus de caresse pour lui.

Un jour, il dit très vite, au moment de la quitter:

— Je partirai demain...

Le lendemain, elle monta à l'atelier de bonne heure, revêtait sa blouse blanche, afin de préserver son corsage cerise, et comme elle était sans force pour travailler, elle se prit à rendre plus élégant son studio. Suivant un avis plusieurs fois donné par Didier, elle changea une bronze de place, le mit en lumière, dérangea les vieilles faïences, refit les gerbes de chrysanthèmes, drapa les sellettes de nouvelles écharpes, et croy-

**L'ARTICLE MODÈLE**

Prêt pour l'emploi en toute quantité. Utile dans cinq cents cas différents. Une boîte équivalant à 20 lbs. de SEL DE SOUDE. N'employez que le Meilleur.

**EN VENTE PARTOUT**

Pour faire du Savon. Pour adoucir l'eau. Pour enlever la peinture. Pour désinfecter. Eviders, Closets, Drains, etc.

ant avoir dépassé l'heure à laquelle Didier venait, elle se hâta de quitter sa blouse.

— Elle s'assit, essaya de lire pour tromper l'attente. Elle s'était promis de ne point songer afin de ne pas gâter ses dernières heures.

D'ailleurs, Didier ne serait pas en retard; s'il n'avait pas deviné l'amour de Petite Andrée, il n'était pas sans connaître l'affectueuse amitié qu'elle avait pour lui. Presque tout de suite, elle dut se lever pour l'accueillir.

— Bonjour, Maître!

Il était plus pâle qu'à l'ordinaire, elle s'inquiéta:

— Etes-vous assez bien pour partir?

Il la rassura. Il admira l'arrangement nouveau de l'atelier.

— Est-ce pour moi!

— Oui! Je veux que vous gardiez un souvenir agréable d'ici!

Ils parlèrent peu, suivant leur habitude. Lui, s'accusant de lâcheté, réfrénant le désir de dire les trois mots qui brûlaient ses lèvres; elle, ayant la pensée unique qu'il était là encore et que demain, elle serait seule...

— Andrée!

Devant le fin regard de ses yeux d'or, il s'affola:

— Andrée, n'est-ce pas fou de se séparer pour toujours! Petite Andrée, je veux vous garder! Comprenez-vous que je ne saurais vivre sans vous!...

Elle secoua la tête.

— Ce serait la vraie folie!...

veux vous conserver très haut dans mon estime. Je suis ambivalente pour vous... Quel bonheur, si je pouvais me donner une part dans votre oeuvre nouvelle!...

— Et vous... Petite Andrée? — Moi?... Une buée chaude monta aux fleurs d'or. Moi?... Il ne faut pas songer à moi!...

Tout bas, elle laissa échapper sa plainte:

— Ce serait triste, et puis...

— Andrée! vous souffrez?...

Elle ferma les yeux pour résister à la tentation du front blanc incliné vers elle, et se re-jettant en arrière.

— Mais non! puisque je n'ai pas de cœur!...

— Pourquoi pleurez-vous? Elle passa un doigt sur ses paupières.

— C'est vrai, je pleure! C'est grotesque de pleurer sur soi, n'est-ce pas?

Elle n'attendit pas de réponse, se répandant tout de suite en menues recommandations relatives au voyage.

— Je vous ennuie?

Il haussa les épaules. Qu'avait-il rêvé de faire naître un sentiment dans cette âme fermée? — Et dit bon—peut-être aussi, en souvenir des heures passées dans le studio—il lui laissa l'illusion qu'elle était aimée.

Avant de sortir, près de la porte, il l'appuya une seconde contre lui.

— Adieu, petite Andrée!...

— Adieu!... vous savez, je cède ma part à l'art... à l'art seul...

MAGALI.

### Petit Courrier

Nella. — Maintenez fermement la décision prise et ne prêtez nulle attention à ces petites persécutions stupides. Oui, je devine tout ce qui peut heurter votre délicatesse au contact de ces natures grossières. Ne perdez pas confiance et revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

Cécile la Canadienne. — Je

garde bon souvenir de votre première visite. En êtes-vous toujours à la belle ardeur des débuts et tous vos projets se sont-ils réalisés?

Notre amie cherchera la recette demandée et je vous la transmettrai aussitôt par le P. C.

Le premier livre peut être lu pas tous; en ce qui concerne le second, prenez avis de votre directeur de conscience. C'est chose délicate de diriger la lecture alors qu'on ignore tout de la lecture.

Je vous remercie de ces bons souhaits.

Magdala. — Je ne désespérais pas de ce retour; j'ai vu, cependant, arriver la bonne lettre avec une agréable surprise.

Quels souvenirs vous faites lever en foule! Je ne songe jamais à M. sans que mon imagination l'enveloppe de cette lumière grise que j'ai cru longtemps spéciale à M!

J'ai bon espoir que votre nouvelle vie vous paraîtra facile. Tenez-moi au courant, ainsi que vous me le promettez, certaine de rencontrer une égale sympathie.

Jardinière. — Alors, le beau jardin? Mort? Ça n'est pas glorieux, dites, un jardin tué par la gelée! Les carrés ressemblent à de vraies tombes, des tombes abandonnées, lamentables et cela fait penser tristement.

O impressionnable Jardinière, ne réveillez plus, le soir, au clair de lune, votre jardin mort vous ferait divaguer!

Vir. — Combien, cependant, n'ont pas d'autre espérance? Ne méprisez pas une amitié sincère; aucun autre sentiment ne pourrait vous donner cette sécurité réclamée.

Cordon-Rose a goûté votre spirituel plaidoyer et me prie de vous remercier pour elle.

Plus encore. — La double lettre est charmante, ainsi que tout ce qui vient de vous. Nous entreprendrons, un jour, cet examen de conscience, et j'espère, alors, vous confondre doublement!

Le temps me manque pour cette correspondance directe, croyez bien que je le regrette.

Motte Noire. — Votre petite lettre éplorée m'a émue plus que

je ne saurais vous le dire. Ces cas sont souvent bénins et avec des soins, des précautions on peut facilement en triompher.

Ne vous troublez pas, gardez toute entière votre réserve d'énergie et soumettez-vous à cet examen qui vous fixera sur la gravité de votre cas.

J'ai bonne confiance que votre jeunesse, l'excellence du climat et votre ressort moral vous délivreront de ces craintes.

Feuille Nouvelle. — Votre pseudo manque d'actualité.

Je vous rendrai, avec plaisir, ce petit service, si vous voulez bien m'indiquer à quel bureau de poste retourner l'enveloppe.

MAGALI.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS. Par les Paquebots-Poste porteurs des Mails de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures. a.m.

"La Lorraine" . . . . . Sept. 22

"Floride" . . . . . Sept. 29

"La Touraine" . . . . . Oct. 1

"Chicago" . . . . . Oct. 6

"La Provence" . . . . . Oct. 13

"Caroline" . . . . . Oct. 15

"La Savoie" . . . . . Oct. 13

"La Gascogne" . . . . . Oct. 15

Pour plus amples informations prière de s'adresser à M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent, 24 Jasper ave. E., Edmonton.

### Avis Spécial

MIEUX QUE LE FOUET

Fouetter un enfant ne l'empêche pas de mouiller son lit. Il y a un cause de constitution à cet ennui.

Mrs. M. SUMMERS, Boite 412, Windsor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son traitement employé avec succès à la maison, ainsi que toutes les instructions nécessaires. N'envoyez pas d'argent, mais écrivez aujourd'hui à votre enfant vous donne des ennuis de ce genre. Ne grondez pas votre enfant pour une chose dont il n'est pas responsable. Ce traitement guérit également les adultes et les vieillards souffrant de troubles urinaires de jour ou de nuit.

SUBDIVISION  
G. T. P.

SUBDIVISION  
G. T. P.

# Achetez, au premier prix, des lots dans la Subdivision G. T. P.

Cette subdivision est mise pour la première fois sur le marché.

LA SUBDIVISION G. T. P. est une superbe propriété, et, de part sa situation et son aspect de parc, elle deviendra le meilleur quartier de résidence de cette partie de la ville.

LA SUBDIVISION G. T. P. est située auprès des entrepôts et usines du G. T. P. et à proximité de toutes les commodités de la ville, y compris l'eau, les égouts, la lumière électrique, le téléphone. Les tramways passeront à travers, ou très près de cette propriété.

VOICI LA CHANCE DE VOTRE VIE. Jamais il ne vous sera offert de lots à Edmonton pour ce prix. Il serait avantageux pour vous d'acheter un bloc ou plus de cette propriété si vous pouviez emprunter l'argent nécessaire; mais en tous les cas ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte et achetez le plus de lots possible car ces prix ne dureront pas.

**Prix \$ 65 à \$ 125 par lot. Conditions de paiement, \$ 10.00 comptant et le surplus à raison de versements mensuels de \$ 5.00.**

EN VENTE PAR

**THE CANADIAN INVESTMENT COMPANY Ltd.**

30 Avenue Jasper Ouest.

EDMONTON, ALTA.

NE VENEZ PAS TROP TARD.

SUBDIVISION  
G. T. P.

SUBDIVISION  
G. T. P.



# LE COURRIER DE L'OUEST

Hebdomadaire  
Fondé en 1895  
Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication  
du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deux-  
ième rue. Tel. 1876.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50  
par an; Canada, \$1.00 par an; États-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00  
L'abonnement est invariablement payable d'avance.  
Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rap-  
portée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompa-  
gnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adres-  
sez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tirot 50,  
Edmonton, Canada.



JEUDI, 22 SEPTEMBRE, 1910.

## RECENSEMENT ET REPRESENTATION PARLEMENTAIRE

L'un des résultats les plus impatiemment attendus du recensement de la population canadienne, auquel on procédera l'an prochain, sera la répartition nouvelle des sièges parlementaires.

Cette mesure, exigée par les termes de la Constitution du Dominion, est l'objet de commentaires nombreux dans la presse de toute nuance politique.

Chacun s'efforce de supputer les conséquences de cette répartition nouvelle dans un sens ou dans l'autre.

Vaut-il d'après l'un de nos confrères les plus autorisés quelle serait la proportion nouvelle de la représentation provinciale dans la future Chambre, ces chiffres sont basés sur les estimations du bureau fédéral de recensement:

Québec, chiffre invariable	65
Ontario	82
Provinces maritimes	32
Manitoba	15
Saskatchewan	12
Alberta	10
Colombie Britannique	10

Total . . . . . 226

Si tels étaient les résultats définitifs produits par le recensement de 1911, le nombre des députés fédéraux ne serait augmenté que de 5. On sait en effet que le chiffre total actuel de notre représentation parlementaire est de 221 députés.

Les provinces de l'Ouest gagnent 13 députés au changement de répartition, ce gain étant représenté par l'augmentation du nombre des députés et la perte de 4 députés pour l'Ontario et de 4 pour les provinces maritimes.

Le fait que ces provinces subissent une diminution dans le chiffre de leur représentation peut sembler étrange au prime abord; surtout en ce qui concerne l'Ontario dont la population a augmenté de près d'un demi-million depuis le dernier recensement.

On ne doit pas oublier cependant que notre représentation fédérale est basée sur la province de Québec dont le nombre de députés (65) est invariable.

La population totale de cette province, obtenue à chaque recensement, divisée par 65 donne

### LA SERIE CONTINUE

Dans un de ses récents numéros notre confrère le "Devoir" accorde l'hospitalité à la prose d'un individu qui consacre une colonne à "mettre en garde les Canadiens-français de l'est contre l'immigration dans l'Ouest."

Depuis plusieurs mois ce genre d'élucubration épistolaire semblait avoir disparu des journaux français de province de Québec.

Il était fatal que tôt ou tard il réapparût.

Pour essayer de convaincre ses compatriotes, le correspondant du "Devoir" insiste principalement sur le fait que dans l'Ouest toutes les terres bonnes pour la culture sont prises.

Ses arguments sont d'ailleurs très pauvres pour soutenir cet avis.

"P'tit Canayen" — c'est ainsi qu'il signe—prétend avoir passé un mois et demi à chercher du terrain propice à un établissement dans l'Ouest.

C'est en vain qu'il a parcouru le pays dans tous les sens, il n'a rien trouvé!

Dans sa lettre ce "désillusionné" ne cite pas de nom de région où ses recherches ont principalement porté.

C'est fort regrettable pour lui; en parlant d'une manière générale pour tout le pays il manque un peu trop de la précision nécessaire pour donner du poids à ses arguments.

"P'tit Canayen" nous semble d'après l'allure de son épître un observateur superficiel doublé d'un irrésolu.

Il appartient à cette catégorie d'individus que le moindre obstacle décourage et qui n'ont jamais espéré fermement le succès de leur entreprise.

Le correspondant du "Devoir" paraît s'être formé principalement sur opinion sur les terres disponibles du pays en consultant la carte des Homesteads publiée par le gouvernement fédéral.

Apparemment il n'y a pas compris grand chose.

Nous nous permettons de demander à ce correspondant "désabusé" s'il a poussé son prétendu voyage d'inspection jusqu'à Edmonton, et si oui, s'il est allé visiter les régions de St. Paul des Métis, Bonnyville, lac St. Vincent, lac La Biche, Rivière Castor, etc.?

Il ne se passe pas de jour sans que quelques-uns de nos compatriotes se dirigent vers ces endroits de civilisation et il n'est pas parvenu à notre connaissance que d'aucuns soient revenus propices à leur établissement.

Il y a fort à parier que "P'tit Canayen" n'avait point visité ces régions avant d'écrire sa lettre; sans cela il se fut épargné le ridicule de l'avoir publiée.

## UNE LUTTE PROVINCIALE

Dans le Comté de Gleichen

La campagne électorale qui se fait actuellement dans le comté de Gleichen prend rapidement les proportions d'une lutte provinciale.

Les positions des adversaires en présence sont, dès à présent établies avec suffisamment de netteté pour qu'il n'y ait plus d'équivoque possible malgré les manœuvres des partisans de M. Riley, candidat indépendant.

Les conservateurs, après avoir essayé de donner le change sur leur ligne de conduite, au début de la campagne, ont complètement démasqué leur position.

Ils essaient de faire échec au gouvernement Sifton en combattant à outrance la candidature de M. MacArthur, le candidat libéral.

M. R. B. Bennett, chef virtuel de l'opposition est le principal partisan de M. Riley.

MM. S. McCarthy et Tweedie, conservateurs de marque font ouvertement la lutte en faveur du candidat indépendant.

La campagne électorale se présente donc bien sous l'aspect d'une lutte entre libéraux et conservateurs.

C'est d'ailleurs ainsi que les partisans de M. Riley, sinon lui-même, l'entendent.

Au cours d'une conférence tenue récemment à Calgary, les membres de l'opposition ont décidé que l'élection de M. Riley serait une défaite suffisante pour le gouvernement Sifton sans qu'il soit nécessaire de présenter un candidat officiel au siège de Gleichen.

La situation n'est donc pas le moins du monde embarrassante pour les libéraux du comté.

En dépit des compromissions tentées par le candidat indépendant pour essayer d'obtenir quelques-uns des suffrages des électeurs qui l'envoyèrent l'an dernier au parlement, les libéraux de Gleichen ne peuvent voir en M. Riley autre chose que le candidat favori du parti de l'opposition, dont l'élection a été résolue par les adversaires du gouvernement actuel; ils ne peuvent être abusés par l'équivoque d'une étiquette

qui ne trompera personne.

Les électeurs de Gleichen laisseront M. Riley à ses nouveaux amis qui font campagne en sa faveur en dénigrant les gouvernements fédéral et provincial comme vils et corrompus et ils éliront à une forte majorité le candidat qui se présente franchement à eux comme libéral et partisan du gouvernement Sifton: M. MacArthur.

## A PROPOS DU DRAPEAU TRICOLE

A propos du drapeau tricolore notre confrère le "Canada" écrit ce qui suit:

Tous les Canadiens à qui le drapeau tricolore est cher parce qu'il leur rappelle la France, leur mère-patrie, et qui l'ont adopté comme leur drapeau national, se sont reconnus à Sa Grandeur Mgr Touchet, évêque d'Orléans, des franchises déclarations d'attachement à ce drapeau qu'il a faites à diverses reprises pendant son séjour à Montréal.

Dans une lettre adressée à un confrère voulant rectifier une information erronée que ce journal avait publiée, Mgr. Touchet disait:

"Le drapeau tricolore est le drapeau de mon pays, je le trouve bien partout; je remercie tous ceux qui me l'ont montré ici; je remercie ceux, nombreux, qui ont bien voulu l'incliner devant moi. "Dans nos églises de France ("toutes" nos églises de France), il n'est pas de grande fête où nous ne l'arborions, auprès du Tabernacle. Je félicite donc de tout mon cœur les curés de Montréal qui ont bien voulu prendre la même initiative."

Dans la touchante et magnifique conférence qu'il a faite sur Jeanne d'Arc, à Notre-Dame, Mgr. l'évêque d'Orléans a dit:

"Nous avons eu beaucoup de drapeaux en France: drapeau bleu des Capétiens, drapeau blanc des Bourbons, drapeau tricolore de la première et de la seconde République, aigles impériales, coq Gaulois. Chacun à son heure a fait le tour du monde. Tous je les aime d'égale passion parce qu'ils représentent la patrie, mais inclinons-nous tous devant

l'étendard de Jeanne qui est l'étendard du Christ."

Nous sommes très heureux de cette réhabilitation solennelle pour les Canadiens-français par la bouche de l'évêque de Jeanne d'Arc, du drapeau tricolore, auquel ils sont si profondément attachés parce que c'est le drapeau de la France et que, comme le disait M. l'abbé Lecoq: "Si Albion a notre foi, la France a notre cœur."

Nous espérons que ce témoignage décisif mettra fin à la tentative, — bien intentionnée probablement — de substituer au drapeau tricolore un drapeau, ou plutôt un étendard religieux, comme drapeau national des Canadiens-français.

Cette tentative, d'ailleurs, n'avait obtenue que très peu de succès, la grande masse de notre peuple étant restée fidèle au drapeau actuel de la France.

Que le tricolore soit donc désormais, chez nous comme en France, le symbole autour duquel se réuniront tous ceux qui ont au cœur l'amour de la patrie.

## LA NOTE JUSTE SUR L'ÉTAT DES RECOLTES.

Ottawa, 20 septembre. — La statistique mensuelle, publiée aujourd'hui, dit que les rapports concernant les récoltes de grande culture à la fin d'août sont plus sûrs que ceux de la fin de juillet et que la situation s'est améliorée au cours du mois. Dans les anciennes provinces les grains ont bien mûri et ont été moissonnés et rentrés en excellent état. L'estimation du rendement pour le blé, l'avoine et l'orge est de 445,420,000 boisseaux, soit 129,188,000 boisseaux de moins que l'estimation finale de l'année dernière. La diminution dans le rendement du blé de printemps est de 45,608,000 boisseaux, pour l'avoine de 70,219,000 boisseaux et pour l'orge de 16,010,000 boisseaux; mais il y a augmentation de 1,649,000 boisseaux pour le blé d'automne. Dans les provinces de l'est le rendement de chaque espèce de récolte a augmenté: le blé de 3,633,000 boisseaux, l'avoine de 23,219,000 boisseaux et l'orge de 625,000 boisseaux. La

diminution dans les provinces de l'Ouest, Colombie-Britannique non comprise, est le résultat de la grande sécheresse de juillet, qui a réduit la superficie à récolter de 22 pour cent pour le blé, 24 pour cent pour l'avoine et 31.5 pour cent pour l'orge. La production du blé pour tout le Canada est estimée à 122,785,000 boisseaux, celle de l'avoine à 283,217,000 et celle de l'orge à 39,388,000 boisseaux, contre 166,744,000 boisseaux de blé, 353,466,000 boisseaux d'avoine et 55,398,000 boisseaux d'orge d'après l'estimation finale de l'année dernière. Pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, l'estimation du rendement est 99,890,000 boisseaux pour le blé, 92,201,000 boisseaux pour l'avoine et 14,723,000 boisseaux pour l'orge, soit une moyenne de 11.89 boisseaux pour le blé, de 20.96 boisseaux pour l'avoine et 14.49 boisseaux pour l'orge en se basant sur la superficie ensemencée; mais si l'on prend la superficie moissonnée le rendement moyen est de 15.24 boisseaux pour le blé, 27.91 boisseaux pour l'avoine et 21.22 boisseaux pour l'orge.

## RIVIERE LA PAIX DAVIES CO.

Nous fournissons l'estimation du coût de l'équipement et des provisions nécessaires pour un voyage à la Rivière la Paix.

Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. Nous l'avons fait pour de nombreuses personnes cette année.

Nous connaissons exactement ce qu'il faut aux personnes devant camper.

Vous ne pouvez perdre d'argent avec nos prix.

Fournisseurs pour les camps  
52 Avenue McDougall  
Téléphone 2853  
Sud de la Jasper

## Grand Central Hotel

E. CARTER Prop.

ST-PAUL DES METIS Alta.,

Chambres confortables

Cuisine excellente,

\$1.00 par jour

## Post Office Café

Toujours "at home"

212 Ave. Jasper Est.

Lunch très élégant pour hommes d'affaires, servi à des prix populaires.  
Beau comptoir pour service rapide.  
Tables spéciales pour dames.  
Musique durant l'heure du transport après midi et le soir. Crème à la glace.  
SANTIS & CONSTANT  
Propriétaires

## Contrat de malle.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître de poste général, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi le vendredi 13 octobre 1910, pour le transport des malles de sa Majesté, aux termes d'un contrat proposé de quatre ans, deux fois par semaine dans chaque direction, entre Mewassin et Tomahawk via Kephills et Burtons ville à commencer au bon plaisir du Maître de poste général.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations et les conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des formes de soumission obtenues, aux bureaux de poste de Mewassin, Tomahawk, Kephills et Burtons ville (Alta) ainsi qu'au bureau de l'inspecteur des bureaux de poste.

A. W. CAIRNS,  
Inspecteur des Bureaux de poste,  
Bureau de l'inspecteur,  
EDMONTON (ALTA) 2 Sept. 1910.

## Augmentez le charme de votre apparence

Madame, et soyez mieux portante en portant le Corset "La Diva" Renaissance, plutôt que de vous déformer et menacer votre santé en portant des corsets qui vont mal et qui sont démodés.

Madame, vous ne pouvez pas rivaliser de "chic" et de "sveltesse" avec les Françaises et les Américaines si vous ne portez pas un corset dont la forme soit gracieuse et qui soit confortable.

Si le corset n'est pas comme il doit être, aucune femme ne peut espérer avoir l'air aussi bien qu'elle pourrait.

Nous avons fait des dépenses énormes pour étudier et perfectionner notre Corset Renaissance.

A Paris, la source des grands styles, à New York et à Londres également, notre dessinateur d'abord fait des recherches minutieuses, ensuite, après de nombreuses expériences, nous avons perfectionné sur des modèles vivants notre admirable nouveau corset, le corset Renaissance "La Diva".

Le résultat est un Corset qui donne tout le "chic" et la "sveltesse" des Françaises et des Américaines les plus élégantes. En outre en maintenant la forme du corps sans le comprimer d'une façon exagérée sur aucun point, "La Diva" Renaissance est plus hygiénique que n'importe quel corset.

La Diva Corset

Corset "Diva"

Nous sommes impatients de savoir comment les Canadiennes apprécieront les efforts que nous avons faits pour leur procurer un corset vraiment merveilleux. Dans ce but nous avons établi le prix du Corset La Diva à \$2.50. C'est un corset de \$3.50.

Écrivez-nous aujourd'hui pour avoir notre livret sur le Corset. Nous l'envoyons GRATUITEMENT. Ce livret vous dira exactement quel est le style de corset qui convient à VOTRE physique de manière à vous assurer une bonne santé et des formes élégantes.

THE DOMINION CORSET COMPANY, QUEBEC, CANADA.

## J. H. MORRIS & CO.

Magasin à rayons

TELEPHONE 1201

270-76 avenue Jasper Est

## RAISINS RAISINS RAISINS

Caisse de 28 livres pour \$1.25

Nous payons les prix les plus élevés pour les produits de ferme.

Nous avons de bonnes occasions également dans tous nos rayons, spécialement en chaussures pour femmes et enfants; nous vendons ces articles au prix coutant.

ON PARLE FRANCAIS

## Starland

Le theatre populaire d'Edmonton

VENREDI et SAMEDI de cette semaine, le numéro 2 de la

"ANIMATED GAZETTE"

(PATHE-JOURNAL)

Compte-rendu cinématographique de tous les événements européens importants

PRIX D'ENTREE - 10 CENTS.

## COAL

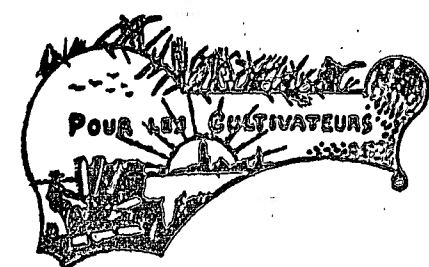
Nous minons le meilleur CHARBON du district. Essayez notre maison pour votre prochaine commande. Les expéditions par wagon sont promptement faites

RITCHIE COAL Co. Ltd.

24 AVENUE JASPER O.

TELEPHONE 2916 et 1020





## Chronique Agricole

### LA CONSERVATION DU BEURRE

Notre article de la semaine dernière sur la conservation du beurre nous a valu de la part de plusieurs fermières des lettres où l'on nous demande de traiter plus longuement cet intéressant problème de la vie de ferme, à l'époque où nous sommes.

Nous nous rendons volontiers à ce désir :

Beaucoup de gens mettent du beurre en conserve, à cette saison mais bien peu savent comment il faut s'y prendre pour arriver à un bon résultat.

L'opération de la salaison du beurre est très délicate et doit se faire avec beaucoup de soin. Tous les beurres ne conviennent pas pour la conserve, car, à cette saison surtout on rencontre beaucoup de beurre de fermes et de petites laiteries, mal délaité, mou, rancissant vite, qui est par conséquent exposé à devenir mauvais. C'est pourquoi sans doute les bons beurres bien préparés et bien secs font à cette saison de si bons prix.

Pour être mis en conserve, un beurre doit être bien fabriqué, aussi frais que possible, parfaitement délaité et débarrassé de son eau.

Le sel à employer doit être de bonne qualité, très fin et très sec. Beaucoup s'imaginent qu'il faut beaucoup de sel pour conserver le beurre. C'est une erreur : 3 p. c. de sel suffisent amplement, pourvu que cette quantité soit bien répartie dans la masse du beurre. Il importe peu que le salage soit fait à la main (en prenant toutefois toutes les précautions de propreté voulues) ou au malaxeur. Nous donnons cependant la préférence à cette dernière façon.

Le beurre doit être étalé en couche mince et saupoudré de sel au moyen d'une sautoire à trous, coupé et recoupé à différentes reprises jusqu'à ce que l'on ne sente plus le sel sous les doigts. C'est ainsi que la répartition du sel dans la masse sera la plus parfaite.

Préalablement on aura préparé le pot de grès qui doit contenir la conserve. Ce pot, après avoir été lavé plusieurs jours à l'avance à l'eau de soude, à l'eau bouillante, à l'eau fraîche et exposé à l'air, sera de nouveau rincé avant l'emploi et frotté intérieurement avec un linge très propre imbibé de vinaigre qui a bouilli. Cette dernière opération a pour but d'empêcher le collage du beurre au pot.

Le beurre sera entassé dans celui-ci par couches successives et bien pressé pour qu'il n'y reste aucune poche d'air.

Quand le pot est rempli, la plupart des gens versent sur le beurre une saumure préparée simplement avec de l'eau ordinaire et du sel. Ce broutet saumâtre ne constitue pas la vraie saumure, qui doit être faite avec de l'eau très bonne et du sel qu'on fait cuire ensemble pendant une demi-heure en ayant soin d'écumer de temps en temps l'écume qui se forme pendant la cuisson. Cette saumure doit être filtrée au travers d'un linge fin et très propre.

Nous ne sommes pas, quant à nous, partisan de la saumure qui donne au beurre de conserve un goût spécial, dit de pot. Nous préférons la conserve au sec, tout aussi bonne et qui laisse au beurre son goût frais.

Quant le pot est rempli de beurre, on étend par-dessus une mousseline fine assez grande pour qu'elle couvre parfaitement le beurre et qu'elle puisse encore être relevée. Cette mousseline est chargée d'une bonne couche de sel fin, puis le pot est fermé, comme tous les pots à conserves, avec un bon papier parchemin bien ficelé pour que l'air ne pénètre pas jusqu'au beurre; il est bon de vé-

rifier celui-ci, après avoir enlevé avec précaution la mousseline recouverte de sel, l'on apercevra le plus souvent que le beurre s'est rétracté sous l'influence du sel, s'est détaché sur tout le pourtour du pot. On le repassera de nouveau pour déterminer son adhérence et l'on constatera la présence d'un peu de saumure naturelle à la suite de la pression. On épongera avec une mousseline cette saumure pour que la surface reste bien sèche et l'on replacera avec précaution la mousseline recouverte de sel, puis l'on reficellera le papier parchemin.

Le beurre de bonne qualité, conservé dans ces conditions, en bonne cave fraîche, reste excellent pendant 8, 10 et même 12 mois.

Nous devons ajouter que tous les beurres même d'excellente qualité ne conviennent pas également pour la conserve.

Les beurres provenant de crèmes bien pasteurisées et bien fermentées se conservent mieux que ceux provenant de crèmes n'ayant pas reçu les mêmes soins.

Les beurres de certaines contrées se conservent aussi beaucoup mieux que ceux d'autres contrées.

Les beurres à pâte longue se conservent généralement mieux que ceux à pâte courte.

## L'EXPOSITION DE MORINVILLE

La liste des prix.

Voici la liste des prix décernés à l'exposition agricole de Morinville, dont nos lecteurs ont trouvé plus haut un compte-rendu :

### CHEVAUX

Classe 1 : — Clydes et Shyres : Etalons enregistrés, trois ans et plus; 1er prix M. D. McRae.

Juments poulinières avec poulain, 1er et deuxième prix, M. J. Rye et fils; 3, Geo. Rook.

Poulain de 1910 : 1 et 2, M. J. Rye et fils; 3, Geo. Rook.

Classe 2 : — Percherons et Belges. — Etalons, enregistrés, 3 ans et plus; 1, O. Coupal; 2, D. Fisher.

Juments poulinières avec poulain : 1, A. Coupal; 2, E. Loiseau.

Pouliches de 3 ans : 1, A. Coupal.

Classe 3 : Chevaux de trait; 1400 livres et plus :

Paires de chevaux attelés à un wagon : 1, J. Rye et fils.

Juments poulinières avec poulain : 1, T. Faucet; 2, D. Cloutier.

Juments poulinières seules : 1, G. Wanwell; 2, J. Rye et fils; 3, J. Behiels.

Pouliches ou chevaux de 3 ans : 1, J. Borley.

Pouliches ou chevaux de 2 ans : 1, T. Sabourin.

Poulains de 1910 : 1, A. Faucet.

Classe 4 : — Chevaux de 1200 à 1400 livres. Juments poulinières avec poulain : 1, G. Dagenais; 2, D. Mercier.

Pouliches ou chevaux, 2 ans : 1, E. Loiseau.

Pouliches ou juments, 1 an : 1, T. Tellier; 2, G. Behiels.

Poulains de 1910 : 1, G. Dagenais.

Classe 5 : — Chevaux pour voitures, poids 1000 à 1200 livres : Le meilleur étalon, enregistré, 3 ans ou plus : 1, Geo. Rook.

Juments poulinières avec poulain : 1, D. Cloutier; 2, T. Tellier; 3, T. Houle.

Juments poulinières seules : 1, Geo. Rook; 2, Charles Lajoie; 3, L. Poirier.

Classe 6 : spéciale. — Pouliches ou chevaux, 3 ans : 1, T. Houle; 2, T. Tellier.

Pouliches ou juments, 2 ans : 1, George Rook.

Pouliches ou juments, 1 an : 1, E. Loiseau; 2, T. Tellier; 3, D. Cloutier.

Meilleure paire de chevaux harachés : 1, Angus McDonald; 2, E. Gagnon.

Classe 6 : — Meilleur étalon de 3 ans ou plus, 1400 livres ou plus : 1, St. Germain.

Classe 7 : — Chevaux de selle : Chevaux de selle montés par un homme : 1, A. Lambert; 2, W. McDonald.

Chevaux de selle montés par un gargon ou fille : 1, P. Auré.

VACHES.

Classe 7 : — Courtes Cornes : Taureaux, 1 an ou moins de deux ans, enregistrés ou susceptibles de l'être : 1, J. Kinshelle.

Taureaux de moins d'un an, enregistrés ou susceptibles de l'être; 1, J. Rye et fils.

Vaches, 3 ans et plus, enregistrées, 1, P. Kinshelle.

Génisses, un an ou moins de deux, enregistrées : 1, P. Kinshelle.

Veaux de moins d'un an, enregistré : 1, P. Kinshelle.

Classe 12 : — Jerseys : Taureaux, 3 ans et plus, enregistrés ou susceptibles de l'être : M. L'Hirondelle.

Classe 13 : — Boeufs : Boeufs de 3 ans ou moins : 1, J. Boisvert; Morinville; 2, E. Loiseau, Morinville.

Classe 14 : — Boeufs pour boucherie : Vaches ou génisses pour boucherie : 1, P. Kinshelle; 2, E. Loiseau.

Vaches pour le lait et la boucherie : 1, P. Kinshelle.

VOLAILES.

Classe 26 : — Paire de Brahmas, Paire de Leghorn blanches : 1, D. Cloutier.

foncées, 1, D. Cloutier.

Classe 27 : — Paire de dindes : 1, C. Tellier; 2, O. Laferrière.

Classe 28 : — Paire d'oies communes : 1, E. Tellier.

Couées; un coq et 4 poules : 1, O. Laferrière.

Classe 29 : — Paire de pigeons : 1, L. Silvestre; 2, M. A. Ballat.

Poules de Guinée : 1, Mlle L'Hirondelle; 2, O. Laferrière.

Section 28 : 1, R. Chaput.

LEGUMES ET GRAINS

Classe 27 : — Gerbe de blé d'automne : 1, D. Fisher.

Gerbe d'avoine : 1, G. Borley; 2, E. Loiseau.

Gerbe de "Brome Grass" : 1, G. Borley.

Un minot de blé d'automne en sac : 1, D. Fisher.

Un minot de blé de printemps en sac : 1, W. Beaupré.

Un minot d'avoine en sac : 1, P. Anne; 2, D. Fisher.

Orge, à deux rangs : un minot; 1, E. Loiseau.

Orge à 6 rangs : 1, D. Fisher.

Classe 28 : — Pois, deux pintes : 1, W. Beaupré.

Betteraves; paquet de cinq : 1, J. Oliver.

Betteraves : 1, X. Gauthier; 2, T. Tellier.

Choux, trois têtes : 1, W. Beaupré; 2, G. D. Dagenais.

Choux-fleurs; 3 têtes : 1, J. Behiels; 2, X. Gauthier; 3, G. Boisvert.

Carottes; paquet de 5 : 1, J. Behiels.

Céleri : 6 pieds; 1, G. D. Dagenais; 2, E. Rivest.

Laitue; trois têtes; 1, C. Lemire; 2, G. O. Over.

Oignons de plants, paquet de huit; 1, R. Chaput; 2, J. Boisvert.

Oignons de semence; paquet de huit; 1, E. Tellier; 2, R. Chaput.

Navets; paquet de cinq : 1, C. Lemire.

Pois, 2 pintes : 1, O. Riopel; 2, C. Lemire; spécial, W. Beaupré.

Pommes de terre, 1910; un demi minot; 1, C. Lemire; 2, T. Tellier; spécial, O. Lapierre et E. Rivest.

Radis, une douzaine : 1, C. Lemire; 2, J. Boisvert.

Navets, paquet de 5; 1, C. Lemire; 2, J. Boisvert.

Concombres : 1, E. Rivest.

Citrouilles : 1, W. Beaupré.

Rubarbe : 1, P. Auré.

Légumes assortis : 1, C. Lemire; spécial, E. Rivest.

Tabac : 1, E. Bélanger.

Blé d'inde : 1, E. Rivest.

FLEURS

Classe 30 : — La plus belle collection de fleurs coupées : Les Soeurs de St. Albert; 2, W. Beaupré.

ARTS ET ENSEIGNEMENT

Classe 31 : — Six noms de fermes; travail d'amateur : 1, H. Boissonnault.

Ecriture, modèles 1 et 2; 1, les Soeurs de Morinville.

Ecriture, modèles 3 et 4; 1, Clara Couture.

Dessins au crayon : 1, Laura Steinfert.

Carte d'Alberta : 1, les Soeurs de Morinville.

TRAVAUX DE DAMES

Classe 32 : — Travaux d'applique sur étoffe : 1, Mme Walt.

Dentelle Battenberg : 1, Melle P. Renault; 2, Mme Walt.

Travaux au crochet, soie, coton et laine : 1, Mme Lawrence; Mme Bernier.

Chaussettes tricotées : 1, Mme E. Tellier.

Broderies sur satin coton; 1 et 2, Mme G. Levasseur.

Tapis de table; 1, Mme Walt; 2, Mme G. Perras.

Tablier; 1, Mme G. Perras; 2, Mme Walt. Robe d'enfant : 1,

Mme Perras.

Pelote à épingles : 1 et 2, les Soeurs de Morinville.

Coussins : 1, Mme Blais; 2, les Soeurs de Morinville.

Travaux divers; section 13 : 1, Mme Walt; 2, Mme Bernier. Section 14 : 1er Mme Hull; 2, Mme Hull. Section 15 : 1, Mme O. Como; 2, Mme L. Rondelle.

TRAVAUX DE JEUNES FILLES

Classe 33 : — Poupée la mieux habillée : 1, Anna Hull.

Travaux en papier : 1, Les Soeurs de Morinville; 2, Anna Hull.

Une demi douzaine de boutonnières : 1 et 2, les Soeurs de Morinville.

Prix spéciaux. — No 1, Mlle Blais; No 2, Mlle J. Boisvert; No 3, Mlle A. Boissonnault; No 4, Mlle P. Renault; No 5, Mlle Blais; No 6, Mlle Tellier; No 7, Melle D. Hébert; No 8, les Soeurs de Morinville; No 9, Melle A. Lafond; No 10, Mme Hull; No 11, Mme Hull; No 12, Mme R. Riopel.

CONSERVES ALIMENTAIRES

Classe 34 : — Confitures, 3 variétés : 1, Mme Perras; Mme E. Tellier.

Confitures, 3 variétés : 1, Mme Walt.

Gelée, 3 variétés : 1, Mme Walt.

Cornichons en conserve : 1, Mme Walt; 2, E. Bélanger.

Prix spécial, M. Perras.

Classe 35 : — Deux pains : 1, A. Riopel; 2, W. Beaupré.

Pains et gâteaux : 1, Anna Sylvestre.

Pains avec farine "Capitol"; prix spéciaux : 1, Geo. A. Rook; 2, Anna Sylvestre. "Buns," avec farine "Capitol" : 1, Geo. A. Rooks.

## FUMEZ LE TABAC GOLDEN CHEAF

### TABAC CLAIR DE LA VIRGINIE

MANUFACTURE PAR LA ROCK CITY TOBACCO CO

QUEBEC — WINNIPEG

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice pour enseigner à l'école Granger. Doit parler les deux langues (anglais et français) être catholique et avoir son diplôme pour enseigner dans l'Alberta.

Salaire \$600.00 par année.

Ecrire à P. E. CONSTANTIN Secrétaire, Rivière-qui-Barre, Alta.

## ASTLEY-JONES PIANO ORGAN Co

### LE PIANO WILLIS

Qu'évoquent pour vous les mots : "Grand Opéra"? Les mots "Grand Opéra" parlent tout de suite à notre esprit de joissances délicates éprouvées par l'entremise de "bonne musique." La meilleure musique moderne est la musique de "Grand Opéra."

La liste des disques Columbia (morceaux de "Grand Opéra") est très complète. Des artistes incomparables tels que Constantino, John McCormack, Gaminia Russ, Armida Parsi-Pettinella et nombre d'autres de réputation mondiale, ont chanté spécialement pour le phonographe Columbia.

La Série Columbia Fonotopia consiste entièrement de disques impressionnés par des articles fameux engagés à des conditions spéciales d'exclusivité par la Cie Fonotopia de Milan; vous êtes assurés ainsi que rien de supérieur à cette série n'a encore été éditée.

Venez entendre les morceaux incomparables enregistrés sur ces disques; nous serons heureux de vous en donner une audition sans qu'il soit nécessaire que vous vous engagiez à acheter.

Ne remettez pas votre visite; venez de suite et vous serez ravi.

Venez voir d'une soirée musicale chez

ASTLEY-JONES PIANO & ORGAN Co

603, Avenue Jasper Ouest, coin de la Septième rue

TELEPHONE 2250 EDMONTON

### RECOMPENSE POUR CHEVAUX PERDUS

Récompense sera donnée à la personne fournissant toute information susceptible de faire retrouver les chevaux suivants :

Cheval brun, marqué 65 sur la hanche droite et V sur la hanche gauche. Cheval, couleur gris-fer.

Ecrire : WILLIAM SUTHERLAND, 529 Clara Str., Edmonton.

Le vapeur "City of Edmonton" partira du quai de la scierie Walters, à Edmonton, vers le milieu de la semaine prochaine pour une excursion en aval de la rivière, jusqu'à Onion Lake.

Le vapeur fera escale aux différents points en amont de Broseau.

On prendra des passagers et des marchandises.

## EDMONTON BOOK & STATIONERY CO.

Ayant confié le soin de nos affaires à la "K. W. McKENZIE Co.," nous sommes actuellement associés avec MM. D. J. YOUNG & Co., et nous faisons affaires sous le nom ci-dessus au

No. 251 Ave. Jasper Est.

## LE MAGASIN FRANCAIS

129 AVENUE QUEEN EDMONTON

En face du marché.

Le meilleur moyen de vous exempter de l'ouvrage et n'ayant le Mesdames, linge blanc et de couleur qui ne change pas sans avoir à le froter, ni sur la planche à laver ni autrement, ni le passer dans la machine à laver, ni à vous servir de chlorure de chaux, qui brûle beaucoup le linge, est d'essayer NOTRE POUDRE A LAVER.

## ELECTRIQUE

M. DENIS

Des Préfarts pour meulons garantiront votre récolte

Nous faisons des préfarts en toile (Duck) de 8, 10 et 12 onces qualité extra. Nous donnons une attention particulière aux commandes par la poste.

DAVIES CO.,

FOURNISSEURS

52 Avenue McDougall

Téléphone 2853.

A VENDRE, un engin à gazoline de 6 H.P., marque Gade, refroidisseur à air, soie et courroie. Etat neuf. S'adresser pour les conditions au coin de la Troisième rue et de l'Avenue Athabasca, à la cour à bois.

W. W. CORY.  
Député ministre de l'Intérieur.  
N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.



## Chronique Locale

## NECROLOGIE.

## FEU M. ARTHUR PILON.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Arthur Pilon, décédé à Strathcona, vendredi dernier, des suites d'une pneumonie.

M. Pilon laisse une veuve et cinq enfants en bas-âge; il était âgé de 42 ans. Venu dans l'Ouest pour raisons de santé, M. Pilon avait loué récemment le magasin de M. Moreau. Il était le frère du révérend M. Pilon, curé de Lamoureux et du R. P. Pilon, O.M.I. de Strathcona.

Les obsèques ont eu lieu lundi dernier à neuf heures à l'église St. Antoine de Strathcona. Le service funèbre a été chanté par le R. P. Mézer, curé de la cathédrale de St. Albert, assisté de diacre et sous-diacre, en présence d'un grand nombre de personnes.

Les porteurs étaient MM. David Moreau, Henri Mercier, Joseph Boulet, Lamy, Monrency et Gauthier.

Nous offrons nos condoléances à la famille.



Des sessions de la Cour de district et de la Cour criminelle des juges de district seront tenues dans le district judiciaire d'Edmonton aux lieux et dates suivants durant l'année 1911:

## EDMONTON

Commencant:

Lundi, 23 janvier  
Lundi, 20 février  
Lundi, 20 mars  
Lundi, 17 avril  
Lundi, 15 mai  
Lundi, 19 juin  
Lundi, 18 septembre  
Mercredi, 25 octobre  
Lundi, 20 novembre  
Lundi, 11 décembre

## STRATHCONA

Lundi, 16 janvier  
Mardi, 11 avril  
Mardi, 5 septembre  
Jeudi, 9 novembre

## TOFIELD

Mardi, 10 janvier  
Mardi, 4 avril  
Mercredi, 4 octobre

## MILLET

Mardi, 14 février  
Mardi, 2 mai  
Jeudi, 2 août  
Mardi, 14 novembre

## LEDUC

Mercredi, 15 février  
Mercredi, 8 mai  
Vendredi, 1er septembre  
Mercredi, 15 novembre

## VIKING

Jeudi, 12 janvier  
Jeudi, 6 avril  
Vendredi, 6 octobre

## FORT SASKATCHEWAN

Mardi, 23 février  
Mardi, 30 mai  
Mardi, 12 septembre  
Mardi, 28 novembre

## VEGREVILLE

Jeudi, 2 mars  
Jeudi, 1er juin  
Jeudi, 14 septembre  
Jeudi, 30 novembre

## LLOYDMINSTER

Mardi, 14 mars  
Mardi, 13 juin  
Mardi, 28 septembre  
Mardi, 5 décembre

## INNISFREE

Mercredi, 17 mars  
Mercredi, 14 juin  
Mercredi, 27 septembre  
Mercredi, 6 décembre

## VERMILION

Jeudi, 15 mars  
Jeudi, 15 juin  
Jeudi, 28 septembre  
Jeudi, 7 décembre

## LAMONT

Mardi, 7 mars  
Mardi, 6 juin  
Mardi, 17 octobre

Daté à Edmonton

ce 26ème jour d'août 1910

A. Y. BLAIN

Député Procureur-Général

par intérim.

## FEU M. EUGENE JULIEN.

Dimanche, le 11 septembre, décedait à Lamoureux, Alta., M. Eugène Julien, âgé de trente-cinq ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse, sœur de MM. Alex. Bernier de Lamoureux et Pierre Bernier de North Edmonton.

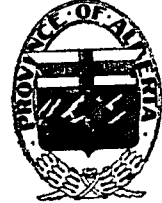
M. Eugène Julien laisse également son père et sa mère domiciliés à Vancouver et trois sœurs, Melle Ida Julien, Mme McCormick et la Rév. Sœur Julien de la maison vicariale de St. Boniface.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 14 septembre, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Alp. Lamoureux, Art. Lamoureux, Alp. Godor, P. Belaire, S. Paradis et C. Villeneuve.

Mme Julien nous prie de remercier en son nom les personnes qui ont assisté M. Julien durant sa maladie ainsi que celles qui lui ont donné un suprême témoignage d'estime en assistant à ses funérailles.

Nous offrons nos condoléances aux parents douloureusement éprouvés.



Des sessions de la Cour de district et de la Cour criminelle des juges de district seront tenues dans le district judiciaire d'Edmonton aux lieux et dates suivants durant l'année 1911:

## ST. ALBERT.

Commencant:

Mardi, 31 janvier  
Samedi, 6 Mai  
Mardi, 19 septembre  
Mardi, 12 décembre

## RIVIERE-QUI-BARRE

Mercredi, 1er février  
Lundi, 8 Mai  
Mercredi, 20 septembre  
Mercredi, 13 décembre

## LEGAL

Mardi, 17 janvier  
Mardi, 9 Mai  
Jeudi, 5 octobre  
Jeudi, 30 novembre

## MORINVILLE

Mercredi, 18 janvier  
Mercredi, 10 Mai  
Vendredi, 6 octobre  
Vendredi, 1 décembre

## STONY PLAIN

Jeudi, 12 janvier  
Mardi, 14 mars  
Vendredi, 12 mai  
Mardi, 10 octobre

## SPRUCE GROVE

Vendredi, 19 janvier  
Mercredi, 15 mars  
Samedi, 13 mai  
Mercredi, 11 octobre

## ATHABASCA LANDING

Lundi, 23 janvier  
Lundi, 20 mars  
Mardi, 30 mai  
Lundi, 30 octobre

## WABAMUN

Jeudi, 9 février  
Mardi, 18 avril  
Mardi, 12 septembre  
Mardi, 21 novembre

## LAC Ste ANNE

Vendredi, 10 février  
Mercredi, 19 avril  
Mercredi, 13 septembre  
Mercredi, 22 novembre

## ST. PAUL DES METIS

Mardi, 17 janvier  
Mardi, 7 mars  
Mardi, 23 mai  
Mardi, 17 octobre

Daté à Edmonton

ce 26ème jour d'août 1910

A. Y. BLAIN

Député Procureur-Général

par intérim.

M. Gilbert Larue, représentant de la "Presse" de Montréal est parti ces jours derniers pour les centres canadiens-français de l'Alberta-Sud.

Durant son séjour à Edmonton: notre confrère a su se créer un grand nombre d'amis et c'est avec plaisir que tous le verraient revenir parmi nous pour s'établir définitivement cette fois.

Les amis de M. Larue suivront avec plus d'intérêt que jamais les articles que ce dernier enverra à son journal sur la situation de nos compatriotes dans l'Ouest.

M. Roger de Bréville, d'Innisfail, était de passage à Edmonton mardi. M. de Bréville part pour aller habiter son homestead au sud de Vermilion.

M. Paul Hébert, de la maison St. Lawrence Glove Works, de Québec, était à Edmonton, lundi dernier.

M. Hébert qui faisait partie de l'excursion annuelle des Manufacturiers de l'Est se rendra jusqu'à la Côte du Pacifique.

M. le juge Beck est revenu au début de la semaine de Montréal, où il était allé assister aux cérémonies du Congrès Eucharistique.

Le Docteur et Mme Wells sont revenus samedi de leur voyage en Europe. Le Dr. Wells a profité de son séjour en Angleterre et en France pour étudier aux Universités d'Oxford et de Paris.

M. et Mme Bertrand, d'Athabasca Landing, sont partis, la semaine dernière pour le Petit Lac des Esclaves.

M. Bertrand ouvrira un magasin à Grouard; il s'occupera également d'élevage.

Mme B. St. Germain est partie la semaine dernière pour Nicolet où elle va rendre visite à son père.

Mme St. Germain profitera de son séjour dans l'est pour aller visiter des parents et amis aux Etats-Unis; elle sera de retour dans deux mois en compagnie de Mlle St. Germain, actuellement à Winnipeg.

Mlle B. Leclerc est partie avec Mme St. Germain pour Montréal où elle retourne continuer ses études.

MELBA. MELBA. MELBA.

La merveilleuse Nellie, la plus célèbre chanteuse du monde, celle qui ravit les foules, sera à Edmonton le 5 octobre prochain.

Elle donnera le soir même, au patinoir Thistle, un concert avec le concours de sa troupe insurpassable.

La liste de souscription sera close samedi prochain au Harmony Hall, le magasin de M. H. Suckling, entrepôt des pianos Steinway et Nordheimer, 237-39 rue Rice.

## F. FRASER TIMS

120 AVENUE McDUGALL

Téléphone 4265.

Terres vierges en lots de 160 acres et plus. — Terres en culture de tous genres. — Lots de villes et de villas. — Terrains à l'acré. — Emplacements pour maisons d'affaires, habitations et manufactures. — Placements financiers faits sur désir. — Assurances contre le feu. — Prêts d'argent.

EDMONTON, ALTA.

Ex-secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce d'Edmonton et de l'Association d'Exposition Industrielle d'Edmonton.

## SOIREE RECREATIVE A ST. ALBERT

Mardi 27 septembre, à 8 heures du soir, aura lieu l'hôtel St. Albert une grande séance expérimentale donnée par le professeur Willey. Nos lecteurs connaissent le succès remporté à Morinville et à St. Emile par le distingué Hypnotiseur et tout le monde voudra voir les curieux phénomènes de transmission de pensée et d'hypnotisme que le professeur réserve pour mardi prochain.

Ce spectacle convient aux enfants comme aux grandes personnes et il a obtenu à Morinville le patronage des Sœurs et de M. le Curé. C'est dire qu'il est absolument irréprochable.

La séance sera rehaussée par une partie concert et se terminera par un bal des plus entraînants. C'est une bonne soirée en perspective.



## Aux dames d'Edmonton

CHÈRE MADAME:--

Nous vous invitons cordialement à assister à notre grande ouverture d'automne qui aura lieu le **MERCREDI 21 SEPTEMBRE** et continuera pendant toute la semaine.

Nous vous montrerons à cette ouverture une exposition complète de modes d'automne, costumes, manteaux, robes, jupes, étoffes, soies et fourrures.

Notre magasin est décoré avec goût, dans un véritable style automnal, pour cette circonstance. Les teintes riches de l'automne se retrouvent dans tous nos articles exposés et font d'une visite à notre magasin un véritable régal des yeux.

Nous espérons que vous nous ferez la faveur d'une visite à cette "ouverture" qui dépassera en beauté toutes les précédentes.

Très respectueusement votre  
**THE PURVIS Co. Limited.**

## Northern Transportation Company Ltd.,

J. K. Cornwall Président

Vapeurs modernes

C. D. A. Barber Directeur gérant

Transports rapides

Excellent service

Le seule route d'accès à

L'ETONNANTE REGION DE LA RIVIERE LA PAIX

Service hebdomadaire sur la rivière Athabasca et le petit lac des Esclaves. Un vapeur part d'Athabasca Landing chaque mercredi soir à 7 heures 30 et fait la correspondance pour les différentes escales sur la rivière la Paix. Pour tous renseignements concernant le tarif de transport des passagers et des marchandises s'adresser à Northern Transportation Co. Ltd., Athabasca Landing ou à Alberta Agencies, Ltd., 128 McDougall Avenue Edmonton Alta.

## N'oubliez pas

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

## D. R. FRASER CO., LIMITED

201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON  
Téléphones: Cours et Bureaux 1630, Cours et Salaires 2038

## Prêts

Intérêt n'excédant jamais 8%

Sur formes en culture

Termes avantageux, minimum de 4 penses, Pas de commission. Prompt attention. Ecrivez

CREDIT-FONCIER F-C

EDMONTON

G. H. GOWAN Gérant provincial

Agents responsables demandés dans tout les districts où il n'y en a pas.

## LAROSE &amp; BELL



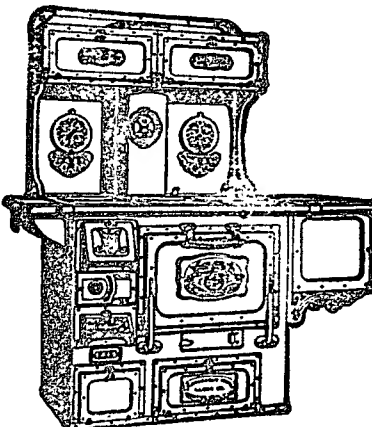
## Edmonton Horse Exchange

Coin de la rue Rice et de l'avenue Namayo

L'endroit où vous pouvez acheter ou vendre vos chevaux.—Facilités accordées à nos acheteurs.—Les plus hauts prix sont payés pour les chevaux. Tout ce que nous vendons est garanti.

## Végreville à St. Paul

MM. Sigler et Richardson, propriétaires de l'écurie "Végreville Livery, Feed & Sales" désirent annoncer au public que la voiture de poste de Végreville à St. Paul des Métis part de Végreville chaque mardi, jeudi et samedi à 8 heures du matin, et arrive à St. Paul des Métis le même jour à 6 heures du soir.



Les poêles vendus il y a dix ans sont notre meilleure recommandation pour en vendre d'autres aujourd'hui.

Lorsque vous achetez un poêle "Monarch Malleable" vous vous assurez un excellent poêle qui durera au moins dix ans et fera un service parfait durant tout ce temps. Voici le moment de songer à l'hiver et de se munir d'un bon poêle. Nous avons le plus grand choix de poêles pour bois ou charbon.

**SOMMERVILLE HARDWARE Co. Ltd.**  
PREMIERE RUE au nord de l'avenue Jasper EDMONTON



## MAGASIN A RAYONS

Coin de l'avenue Jasper et de la Seconde rue (Téléphone 1121)

## HOMMES et VETEMENTS

Modèles d'automne des marques "Fit-rite" et "Art Tailoring"

Le plus grand attrait de nos vêtements, complets et pardessus, est l'harmonie de la ligne qui frappe au premier coup d'oeil; la raison en est que la confection, la coupe et le modèle sont adaptés à un type d'homme pour chaque grandeur différente. Ces qualités primordiales d'un complet sont les causes du succès de nos articles auprès des hommes les mieux habillés d'Edmonton.

Ajoutez à cela l'assurance d'une conformation formelle à la mode et vous savez le pourquoi de la demande inaccoutumée de vêtements pour 1910. Ces vêtements sont vendus aux prix suivants:

Complets de \$ 15.00 à \$ 40.00  
Pardessus de \$ 12.50 à \$ 35.00

## DEPARTEMENT DES CLIENTS

Mr. HERN, représentant pour l'Ouest de la Compagnie "Toronto Art Tailoring" est de passage ici, avec des échantillons de vêtements et des modèles pour l'automne absolument inédits.

Vous pourrez rencontrer Mr. HERN dans ce département durant les quelques jours suivants. Mr. HERN est un expert dans la confection des vêtements sur mesures.

Complets de \$ 18.00 à \$ 35.00  
Pardessus de \$ 20.00 à \$ 40.00

## LA FLEGHE FRERES

OFFICE et ateliers

118 Jasper Ouest

et

Téléphone 2426

542 Première rue

Tailleurs de Premier ordre 15 années d'expérience dans les meilleures maisons des Etats de l'Est.

## SPECIALITE

Uniformes d'officiers  
Toujours en réserve un choix important d'étoffes importées.

## Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

## JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émettons des licences de mariages

## BANQUE D'HOCHELAGA

DMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,300,000

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'Épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande, sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème. Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.